BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2964

ABONNEMENT.
Un an, Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI! NOTRE LANGUE

LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

J.-N. JUTRAS,
Administrateur

22éme Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 16 mars 1932 — No 2

Effritement du bloc coopératif

LA GUILLOTINE

Les cartes se brouillent dans les mains d'Anderson.

Le lendemain des élections provinciales, les progressistes et les indépendants, au sein d'un caucus à huis clos, promirent de ne pas s'opposer à la réalisation du nouveau programme scolaire, qui avait été le cheval de bataille de la campagne électorale et devait aboutir à l'école publique non-confessionnelle, à la proscription de l'habit religieux et du crucifix, à la suppression du français comme langue d'enseignement dans le 1er grade etc.... Ils ont malheureusement tenu parole! Aussi longtemps que leur intérêt et celui de leurs électeurs n'étaient pas en jeu, qu'il ne s'agissait que de légiférer contre l'élément français ou catholique de la province, la triple entente était parfaite.

Sur le terrain économique, ils gardaient cependant leur intégrité et le droit de ne pas penser toujours comme les autres parties contractantes. Jusqu'à ces derniers mois, ils semblaient tous faire bon ménage. Mais voilà que s'amoncellent des nuages. La vie à trois n'est plus aussi harmonieuse. On se permet de ne plus accepter, et qui plus est, de critiquer les oronnances du leader.

Les temps sont changés. On n'a que faire des spécialistes-tailleurs pour habits ou costumes d'instituteur et des pédagogues émérites. Le danger est ailleurs et bien plus redoutable que le spectre de la *French Menace et de la Roman Domination,* qui s'est évanoui devant le monstre aux proportions gigantesques, qui étreint le monde. La pieuvre de la dépression allonge ses longs bras, garnis de ventouses --- les taxes et surtaxes --- pour sucer les épargnes des contribuables.

Toutes les classes passeront par la guillotine, qui ne cessera de trancher que lorsque les coffres du trésorier provincial auront récupéré les débourses de $12,000,000.

C'est ici que s'insurgent progressistes, indépendants, et, voire-même, certains conservateurs. Que les critiques de l'opposition n'émoustillent pas outre mesure les tenants du parti coopératif, ça s'explique. Ils peuvent toujours s'illusionner en disant qu'elle exagère pour discréditer le gouvernement. Mais lorsque des progressistes et des indépendants blâment le cabinet, c'est plus sérieux; lorsque M. T. A. Anderson, président du comité aviseur de l'Association conservatrice de la Saskatchewan déclare que "le gouvernement en général et le ministre de la Voirie en particulier ont prostitué les principes de la convention conservatrice," c'est très sérieux. Ça indique une fissure à la base de l'édifice, un effritement du bloc coopératif.

La preuve, nous la tirons du vote sur le budget: 28 contre 32, donc quatre voix de majorité, fait unique dans l'histoire de la politique de la province. Le gouvernement l'a échappé belle, si l'on en juge par le raisonnement de M. Benson, qui a du être le fait de plusieurs. Ce dernier affirme crânement avoir voté en faveur du budget pour l'unique et simple raison que l'électorat ne veut pas d'élections à l'heure actuelle.

Certes, ce que désire l'électorat, aux prises avec la dépression qui l'oppresse, c'est la persuasion qu'il ne sera pas pressurer en vain. Le plus odieux dans l'affaire des taxes n'est pas souvent de les payer, même à coups de sacrifice, mais de voir le mauvais usage, la dilapidation des produits de l'impôt par des politiciens véreux et sans conscience. Le flot de voix, qui monte de droite et de gauche contre la présente administration, l'effraie.

Serait-ce vrai qu'il y a du coulage? Serait-ce possible de soulager la ruche gouvernementale encombrée de faux-bourdons? comme le prétendent plusieurs politiciens et non pas les derniers venus --- M. Henry, premier ministre de l'Ontario, déclarait, il n'y a pas très longtemps, que le personnel, attaché à l'administration de la chose publique, pourrait être réduit de vingt pour cent --- Ici, on suggère la coalition des trois législatures de la prairie; là, on demande la fusion des partis de notre législature en un cabinet... et ainsi vont les commentaires.

L'électorat est prêt à consentir des sacrifices, mais à condition qu'on fasse un bon usage des impôts et réduise, autant que possible, les frais d'administration provinciale.

C'est juste et équitable.

Joseph VALOIS, O.M.I.

"L'école des adultes"

Aux lecteurs catholiques il faut une presse catholique

Depuis quelque temps, les journaux jaunes, neutres ou à l'eau de rose, répandent de par le monde des idées subversives et révolutionnaires. Les systèmes communistes, socialistes, radicaux, ultra-modernes sont publiés dans de longs articles à grand renfort de manchettes, sans doute pour capter l'imagination et atteindre plus facilement l'esprit. ....

Il faut être du métier et voir la frénésie des "reporters" à la chasse du crime et du meurtre. S'ils obtiennent la primeure, c'est un tirage plus volumineux pour le déjà gros journal qu'ils nourrissent et qui à son tour sera la pâture de millions de lecteurs, jeunes et vieux hommes et femmes, de toutes classes et de toutes conditions.

Que dire des clichés obscènes, des annonces lascives de cinéma, exposés dans les vitrines, dans les tramways, dans les anti-chambres, dans le cabinets de travail, dans les boudoirs, dans les salons, dans les foyers, bref, dans les mille et un lieux ou s'envolent le journal.

Ce n'est donc pas sans raison, que, très souvent, les hommes sérieux, les pères, conscients de leurs responsabilités, les évêques, les prêtres flagellent ces feuilles corruptrices et libertines et recommandent de toute leur autorité la presse catholique. A preuve, l'extrait que nous reproduisons ci-dessous et qui est tiré de la lettre pastorale de Mgr Pasquet, évêque de Séez, lettre consacrée à la presse.

"De même qu'un bon Français, pour avoir l'esprit de sa race, non seulement se donne garde d'écouter les voix qui la décrient ou paraissent l'oublier, mais s'instruit de son histoire, de ses idées et de ses moeurs; de même un chrétien, désireux de vivre dans la logique de son titre, voudra toujours être informé de la vie de l'Eglise et apprendre d'elle et non d'ailleurs ce qu'il faut penser des événements qui la touchent. C'est affaire pour lui de conservation de sa foi, pour laquelle il demande, à l'âge mûr comme au temps de son enfance, un milieu où brille à ses regards le signe de la religion; et ce milieu, c'est la presse, justement nommée "l'école des adultes", qui le lui compose. Par conséquent, pour la même raison qu'au sujet de l'éducation, nous vous disions: aux enfants catholiques il faut des écoles catholiques, nous devons, à propos de la presse, vous redire: aux lecteurs catholiques il faut une presse catholique. Les vues simplement terrestres ne suffisent pas à ceux qui ont une destinée divine. Ils ont besoin d'avoir une presse à eux.

"Une presse absolument dévouée à l'Eglise, fidèle écho de sa pensée, traduisant exactement sa doctrine et ses directions.

"Une presse libre pour cela des préjugés de parti, uniquement soucieuse de donner le mot catholique dans tous les débats d'opinion, en ce qui concerne, par exemple, l'éducation, la famille ou la vie ouvrière.

"Une presse à la fois prudente et courageuse, qui, tout en mesurant son action aux circonstances n'abandonne rien de l'idéal chrétien et ne cesse d'en poursuivre la réalisation.

"Une presse, enfin, aussi ferme devant l'erreur, une fois rencontrée, que courtoise à l'égard des personnes qui la préconisent.

"Quand cette presse aura, par ses enseignements, fait de ses lecteurs une élite, et chez tous restauré complètement le sens catholique, alors, il sera permis d'espérer qu'entre les fils de l'Eglise, l'union pourra se faire et subsister, parce que, faite dans la vérité, elle sera garantie encore par la charité.

Aux caractéristiques susdites, nous avons reconnu tous nos journaux catholiques du Canada et, plus près de nous, dans la province de la Saskatchewan, "Le Prairie Messenger", " Le St. Peter's Bote", "Le Patriote".

Depuis plus de vingt et un ans ce dernier est au service de l'Eglise et la défend. Il doit donc tenir la première place dans tout foyer franco-canadien.

J. V.

x

Au jour le jour

VOULEZ-VOUS AIDER LE JOURNAL?

Voulez-vous aider votre journal? Si oui, achetez chez nos annonceurs et trouvez nous des abonnés nouveaux. C'est un travail que tout le monde peut faire.

L'exécutif de l'A.C.F.C., a envoyé à tous ses cercles des listes paroissiales d'abonnés, les invitant à organiser des comités de propagande ayant pour mission de recruter de nouveaux abonnés et de percevoir si possible les abonnements arrièrés qui sont une charge considérable pour le journal.

Le *Patriote* est l'organe de tous les Franco-Canadiens de la province. C'est leur porte-parole, leur défenseur. Or, il souffre de la crise comme tout le monde, plus que bien d'autres. Il faut donc l'aider et lui permettre de vivre.

Beaucoup des nôtres ne reçoivent pas le seul journal de langue française de la province. D'autres, sous prétexte d'économie, se partagent un numéro du journal entre cinq ou six branches de la même famille.

C'est un grave péché national. L'un de ces péchés qui, trop souvent répétés, entraînent les capitulations et les défaites.

Il faut que chaque famille reçoive son *Patriote* et paie son abonnement.

Nous demandons à tous nos amis en coopération avec les cercles de l'A.C.F.C., de voir leurs voisins et de les abonner au *Patriote* s'ils ne le sont pas. C'est un service immense qu'ils rendront non seulement au journal, mais à la cause française.

Que chacun de nos lecteurs nous trouve un nouvel abonné, et il aura contribué au maintien du journal au cours d'une crise dangereuse.

x

Remerciements

Le *Prairie Messenger,* notre excellent confrère de Muenster, a publié in extenso les discours prononcés à Saskatoon par MM Doiron et Hargarten à l'occasion du congrès des commissaires de langue anglaise. Nous l'en remercions.

Dans un autre article, intitulé: *Reine du foyer,* il défend avec beaucoup de talent l'attitude adoptée par la province de Québec sur le suffrage féminin.

Si, dit-il, la province de Québec est encore une part de la Nouvelle France, il serait à souhaiter que cette Nouvelle France embrassat une plus grande partie du monde.

Ce n'est pas la première fois que le *Prairie Messenger* nous prouve sa sympathie et nous en sommes infiniment reconnaissants à ses éminents rédacteurs.

Tribune Libre

EN MARGE DE LA CRISE

La sécurité du fermier --- La suppression des poursuites

Dans ce temps de crise financière et économique, qui jette le désarroi et l'aigoisse dans tant de foyers, il sera bien permis à un correspondant de naguère de reprendre un instant sa vieille plume un peu rouillée. Loin de moi la pensée d'offrir une panacée capable de guérir tous les maux dont souffrent les différentes classes de la société. Je me contenterai soulement de suggérer à nos gouvernants l'application de certains remèdes susceptibles de répandre quelques rayons d'espérance dans les coeurs, et surtout, de tirer, si possible, la population agricole de l'inquiétude qui l'oppresse.

De tout temps, les économistes n'ont cessé de proclamer que la prospérité des tenants du sol était le facteur unique et indispensable au développement commercial, industriel et financier d'un pays Certes, il n'est pas nécessaire d'être versé bien profondément dans la science économique pour comprendre que, plus est considérable le pouvoir d'achat du fermier, plus aussi sont grands les bénéfices réalisés par l'industriel, le commerçant et le banquier. Aussi, si les gros brasseurs d'affaires plus ou moins véreuses, et les insatiables écumeurs d'écus du peuple n'étaient pas aveuglés par une cupidité qui les empêche même de voir leur propre intérêt, ils suspendraient au moins provisoirement l'action de la guillotine des poursuites onéreuses qui ruinent et irritent la classe agricole, et l'acheminent à grands pas vers les pires doctrines sociales. En attendant le retour des affaires à leur état normal, ils seraient bien avisés de s'unir pour demander au gouvernement d'édicter des lois rémédiatrices et efficaces, de nature à soulager le fermier du fardeau financier qui pèse lourdement sur ses épaules, et à lui assurer un peu de tranquillité et de sécurité.

Je ne partage pas l'opinion de ceux qui prônent l'annullation absolue des dettes. Je préconiserais plutôt leur revision par un ajustement plus équitable et plus conforme aux conditions exceptionnelles que subit l'agriculture, depuis deux ans. Il serait souverainement injuste de la part d'un créancier d'exiger aujourd'hui du fermier qu'il s'acquitte, en entier, des obligations contractées au temps de l'âge d'or des affaires. A cette époque de prospérité, il faut supposer que le banquier, par exemple, qui consentait un prêt, et le fermier qui sollicitait la faveur d'un crédit étaient de bonne foi de part et d'autre. Tous les deux escomptaient une continuation des jours d'abondance. Si, maintenant, les conditions ont complètement changé, le fermier plus que tout autre est resté étranger aux facteurs divers qui ont précipité la présente dépression. Des deux parties contractantes, j'estime que l'agriculteur est celui qui devrait porter le poids le plus léger des responsabilités et des sacrifices. Mais en définitive, qu'arrivera-t-il?... Comme toujours, le fermier sera le perdant. Un jour ou l'autre, il devra payer le capital entier de sa dette, solder les intérêts accumulés, et souvent, en plus, acquitter des frais judiciaires considérables.

Quel est le devoir du gouvernement en présence d'une telle situation? A l'exemple du gouvernement d'Ontario, il serait justifiable de faire adopter, sans délai, par la législature une loi décrétant un moratorium temporaire sur tous les prêts hypothécaires. Une pareille législation assurerait la sécurité au fermier et la possession tranquille de son domaine. En second lieu, le gouvernement devrait aussi passer une loi proscrivant l'inscription des poursuites judiciaires

En recouvrement de dettes, tant qu'une autorisation à cet effet n'aurait pas été donnée par le "debt adjustement bureau". De cette façon, le fermier recevrait une protection contre la rapacité et le mauvais vouloir de certains créanciers sans conscience, et ne verrait pas sa dette, déjà souvent trop lourde, augmentée des frais de cour exhorbitants et injustifiables.

Enfin, il importe que la "Bureau de règlement des dettes" soit investi de pouvoirs plus étendus, et que ses membres sachent interpréter la loi dans un sens large et en conformité des besoins de la gravité de l'heure.

La population agricole de notre province ne la cède à aucune autre par son courage, son patriotisme, sa loyaute et son esprit d'entreprise, mais toutes ces vertus civiques qui la caractérisent, recevraient un stimulant nouveau, si le gouvernement de Régina voulait bien lui témoigner tangiblement son intérêt par une action décisive et réellement rémédiatrice.

Capitaine PIERRE

ACTUALITÉ

Les obligations de la Saskatchewan

Toronto annonçait jeudi, le 10, que des obligations de la Saskatchewan à terme de 20 ans et pour une valeur de $4,000,000 ont été plus que couvertes sur le marché local.

Ces obligations étaient achetables à $94.45 et comportent un intérêt de 6.50 pour cent. Etant des obligations directes de la Saskatchewan, elles seront payables à même le fonds d'amortissement de la province.

Cet emprunt servira à payer des travaux publics, des améliorations ou d'autres dépenses indispensables.

Dans 20 ans la province 1o aura payé $5,200,000 d'intérêt, puis 2o devra payer sa dette de $4,000,000.

x

Caulder demande à Smith de se rétracter

Moose Jaw, Sask. — Par l'intermédiaire de W. F. Dunn, c.r., Coulder de Toronto demande à Smith député conservateur de Moose Jaw, de retirer les paroles, de nature à nuire à la réputation de l'ancien gérant des crèmeries de la Saskatchewan, qu'il a prononcées sur le parquet de la Chambre à propos des $55,000 fournis par le gouvernement. Il demande à Smith de faire la même déclaration en dehors de la Chambre, afin de pouvoir lui intenter une poursuite en justice pour diffamation.

x

Smith refuse de répondre

Interviewé à ce sujet, Smith répondit: "Je n'ai rien à dire."

Un conservateur en vue blâme le ministre provincial

Régina. — T. A. Anderson, président du comité aviseur de l'Association Conservatrice de la Saskatchewan, a dénoncé l'administration du gouvernement conservateur en général et du ministre de la Voirie, M. Stewart en particulier, lors d'un meeting au *"Arthur Meighen Club"*.

"Les principes adoptés par le parti conservateur en convention ont été prostitués par le gouvernement au pouvoir", déclara-t-il.

Les élections à la présidence de l'Allemagne

Il n'a manque à von Hindenburg, quelques votes pour être réélu à la présidence de l'Allemagne. Ca nécessitera une nouvelle élection qui aura lieu le 10 avril.

Voici le résultat du scrutin:

Le président von Hindenburg	18,659,000
Adolf Hitler	11,325,000
Ernst Thaelmann, communiste	4,970,000
Theodore Duesterberg, nationaliste	2,479,000
Gustave Winter, indépendant	109,000

Humainement parlant, von Hindenburg devrait être réélu à la prochaine élection. Cette pensée cause beaucoup de joie dans l'Europe entière. Une victoire de Hitler aurait signifié le refus catégorique de payer les réparations, la répudiation des dettes de guerre, la violation du traité de Versailles, et, peut-être la révolution ou la guerre civile...

NOUVELLES

Rien à craindre du blé russe

Saskatoon. — Le professeur Swanson, de l'Université de la Saskatchewan, au cours d'une conférence, a rassuré les fermiers canadiens aux sujet des exportations de la Russie. Il dit que le blé russe ne serait pas une ménace cette année

Il pronostiqua une nouvelle ère de prospérité pour le Canada grâce à l'échange de la livre sterling.

La Croix Rouge

Toronto. — L'association de la *Croix Rouge* du Canada accuse un surplus de $50,000 dans les recettes de 1931. Ses revenus bruts ont été de $828,639.

Les F.-U. et les taxes

Saskatoon. — Les fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan; regardent les taxes sur le revenu comme *oppressives* et absolument *inéquitables,* sous plusieurs aspects.

De l'or venant du Canada

New-York. — La "New-York Federal Reserve Bank" a annoncé avoir reçu du Canada des importations d'or pour un montant de $1,014,000.

x

Expédition de cloches de la Russie

La Russie a expédié en France 40 tonnes de cloches, prises des églises du pays. Elles seront refondues.

Grévistes en prison

Estevan, Sask. — Le juge J. F. L. Embury a condamné la semaine dernière six grevistes qui ont trempé dans l'affaire d'Estevan. Il purgeront leur délit en prison.

x

L'état financier de la "United Church"

Saskatoon. — Le Révérend Olivier, modérateur de la *"United Church"* du Canada déclara dernièrement à Saskatoon que la dite église avait reçu, pour les missionnaires et autres fonds la somme de plus de deux millions au cours de l'année 1931.

x

Son Excellence Mgr Prud'homme dans le deuil

C'est avec douleur que nous avons appris, par télégramme, la mort de Mme Innis, une des soeurs de Son Excellence Monseigneur Prud'homme.

La défunte demeurait à Chicago et était la mère de huit enfants.

Le *Patriote* prie Son Excellence et la famille éplorée d'accepter ses plus sincères condoléances.

Les activités de l'A. C. F. C.

Nos Comités Paroissiaux

La semaine dernière nous félicitions nos chefs de région de leur activité.

Nos félicitations vont aussi à un bon nombre de nos comités paroissiaux qui vraiment, cet hiver, font un excellent travail.

Nous en avons eu une preuve de plus en lisant les chroniques paroissiales du dernier numéro du *Patriote.*

Un peu partout on profite de la froide saison pour s'occuper de nos questions nationales.

Les comités se réunissent, premier bon point à signaler. Ils s'occupent d'assurer l'aide au *Patriote;* ils envoient régulièrement au journal la chronique paroissiale, moyen infaillible de lui recruter des abonnés; ils intéressent les enfants à la cause en organisant des concours de bon parler français; ils donnent des soirées, où l'on sait faire une large part aux choses sérieuses et où l'on développe les talents locaux des jeunes comme des moins jeunes, talents d'orateurs, de conférenciers, de musiciens, d'acteurs, etc.; des comités du Nord continuent à organiser des envois de secours au Sud.

Bref, certains de nos comités paroissiaux font preuve d'une activité que nous voudrions voir déployée par la totalité de nos cercles.

On nous demande souvent des suggestions quant aux activités que pourrait entreprendre un bon comité paroissial. Lisez le *Patriote,* amis, lisez les chroniques des paroisses. Vous y verrez ce qui se fait ailleurs, et ce qui, sans doute, est possible aussi chez vous.

MEYRONNE et PRINCE-ALBERT ont eu leur soirée, sous les auspices de l'Association.

VONDA aura la sienne dimanche le 20. MM. Denis et Doiron y parleront, et on y fera l'élection du comité.

RADVILLE en prépare une qui aura lieu un de ces prochains dimanches.

JACK-FISH, dans une réunion de comité, étudie la vie interne de l'A.-C.F.C., et des questions religieuses. Qu'on lise le rapport de cette assemblée dans la chronique paroissiale.

PRUD'HOMME, en comité, étudie la longue lettre du président-général et met sur pied l'aide au *Patriote.*

ST-HIPPOLYTE fait de même, et organise des soirées et un concours de bon parler français.

DOMREMY a eu une première soirée et compte en avoir une seconde sous peu.

STORTHOAKS, en plus de l'aide au journal, étudie des questions d'intérêt local, et prépare une soirée avec débats, etc.

FERLAND continue sa série de soirées paroissiales. On y fait prendre une part active aux enfants d'école, aux institutrices; on y étudie la question de l'union des trois provinces. Le concours de bon parler français et l'aide au *Patriote* sont toujours au premier plan.

DEBDEN prépare une soirée et l'élection de son comité. Avec Shell River on charge un char de légumes pour nos compatriotes de Dollard.

ZENON-PARK a aussi expédié son char de patates à Ferland. Un paroissien, pour fournir sa quote part, en donne 100 minots, mais qu'il a dû d'abord acheter; un autre paroissien, au coeur à la bonne place, étale une belle affiche française sur sa boutique; le Comité se donne la peine de la remarquer et de féliciter le propriétaire. On s'occupe du journal et des jeunes; on songe même à fonder un cercle de la Jeunesse Catholique A.C.J.C.

WILLOW-BUNCH, dès le mois de novembre, s'était tracé un programme d'activité. Ce programme, s'est déroulé avec une régularité d'horloge. Pour le mois de mars, une première soirée au profit de l'école libre et les élèves des Soeurs se chargent du programme. A une autre soirée, il y aura deux conférences, l'une sur un sujet d'histoire et l'autre, par un jeune, sur l'aviation. Une troisième soirée, enfin, dont se charge l'instituteur et les élèves de l'école des garçons. Les recettes serviront à acheter quelque chose *d'indispensable* pour une école... des jeux.

Voilà une variété d'activités qui montrent que ces comités paroissiaux savent s'adapter aux circonstances locales, et mettre à profit nos longues soirées d'hiver. Le chansonnier a bien eu raison de dire:

"On parle mal de nos hivers
Ceux qui le font sont des pervers"
car il s'y fait beaucoup de bonne besogne.

NOS VOEUX AU PATRIOTE

Notre vaillant journal vient d'entrer dans sa vingt-deuxième année. Au nom de tous les Franco-canadiens de la Saskatchewan, dont il a toujours et si bien servi la cause, nous sommes heureux de lui offrir l'expression de notre vive reconnaissance et nos voeux les plus sincères.

(Suite à la page 3)

La Politique Canadienne

Session Provinciale

Le vote sur le budget donne une majorité de quatre voix

GOUVERNEMENT UNIONISTE

Régina. – Avant la fin de la session, Jake Bensom, progressiste de Last Mountain, proposera une motion en faveur d'un gouvernement coopératif cent pour cent. Au cours de l'été dernier, M. Bensom a fait la suggestion d'un gouvernement de coalition durant le temps de la dépression. Dans le nouveau cabinet il y aurait trois conservateurs, trois libéraux, un progressiste et un indépendant. Interviewé à ce sujet, il dit qu'il était disposé à résigner son siège pour faire place à un ministre du gouvernement coopératif tel qu'il l'entend.

Il avait l'intention de proposer sa motion comme amendement au budget, mais il changea d'idée lorsque le premier ministre déclara qu'une défaite au début de la session sur le discours du trône ou au cours du débat sur le budget serait reconnue comme un vote de non-confiance contre le gouvernement. Le député de Last Mountain désapprouva là-dessus le premier ministre et ajouta que c'était un petit tour joué pour attirer les progressistes... "Nous passons ainsi pour des partisans" conclua-t-il.

GARDINER

Gardiner, ministre de l'opposition, demanda qui était responsable pour les dépenses sur les chemins, durant l'automne de 1929, et combien d'argent avait été voté, pour la période du 1er mai au 1er septembre. La réponse: $5,228,316,-56. Si on a dépensé entre six et sept millions, ajouta-t-il, le ministre des chemins aurait donné lui-même les autorisations voulues.

Une autre question. Combien d'argent a-t-il été dépensé durant la même période? Réponse: $2,157,-422,67.

De 1927 à 1928, le gouvernement libéral a fait des travaux sur les chemins dont les dépenses se chiffrent à $714,000 et de 1928 à 1929, $1,055,000 ont été dépensés dans le même but.

La plus grosse partie de la dette actuelle est pour les chemins. De $30,000,000, $16 500,000 a été consacré pour la construction des chemins, 6,500,000 ont été dépensés sur les chemins comme mesure de secours aux chômeurs. La construction des routes, déclara-t-il, a coûté $16,262 du mille, alors qu'un mille aurait pu facilement être construit pour $6,824. Les autres $10,000 auraient pu être employés plus utilement à aider les fermiers pour leur prochaine récolte.

Quant aux prêts faits par le fédéral, ils se chiffrent à $6.500,000. C'est la seule province qui a reçu de l'argent pour des utilités ou services provinciaux. On a reçu cette somme du mois de septembre 1931 au 19 décembre 1931. La somme payée pour les chemins par le département de la Voirie depuis septembre jusqu'à la fin de décembre et qui accusait un montant de $3.000,000 de l'argent prêté par le fédéral a dû sans doute être engloutie dans le département de la Voirie, dit Gardiner.

MACPHERSON

M. Gardiner ne diminuerait pas les salaires du service civil, déclara MacPherson et cependant il réduirait les dépenses de $21,124,000 à $15,000,000, c'est-à-dire de $6,-124,000. Je lui dis qu'il sait aussi bien que n'importe qui que ceci ne peut pas se faire et la province continuer à fonctionner" ajouta MacPherson.

SUGGESTION RIDICULE

Il déclara ridicule l'affirmation du chef de l'opposition disant que sans vendre plus de liqueur, il pourrait en tirer un revenu de $1,000,-000 en plus de ce que retire le gouvernement. C'est trop ridicule pour qu'on y prête attention, continua-t-il. Ca a coûté seulement $813,500 pour la commission des liqueurs cette année. Comment M. Gardiner peut-il réduire cette somme et retirer un million de plus de profit? demanda MacPherson.

Le gouvernement continuera de donner le meilleur service possible avec le minimum de taxes. Mais il fera tous les efforts possibles pour balancer le budget.

J'ai écouté tout le discours du chef de l'opposition, et je regrette de dire que je n'y vois aucune suggestion constructive pour l'amélioration du budget.

M. Gardiner dit que le gouvernement tirera des contribuables la somme de $18,300,000. La somme qui doit être perçue par les taxes, dit MacPherson, est de 12.000,000.

Il réfuta ensuite les objections soulevées par le chef de l'opposition contre le service civil, la commission des liqueurs, chiffres en main.

DUNN

En faveur du gouvernement de coalition

Dunn, libéral de Pheasant Hills, prit à partie le trésorier provincial et dit que les libéraux n'appuieraient pas le budget. Tous ont affirmé dans leur discours qu'ils s'opposaient au budget.

Il dit que les "platitudes", du chef de l'opposition, comme les appela le trésorier provincial, étaient les principaux points de l'amendement Gardiner que certes les contribuables et les hommes d'affaires les considéraient d'un tout autre point de vue que le trésorier provincial.

Dunn se déclara en faveur d'un gouvernement de coalition. Il prétend qu'un gouvernement devrait être formé des membres de la législature sans considération de partis, qui diminuerait les dépenses de la province a tel point que les coupures dans les octrois scolaires, et l'augmentation des taxes ne seraient point nécessaires.

BRYANT

Avant de quitter le pouvoir, dit Bryant, les libéraux ont vidé le trésor afin d'embarrasser la nouvelle administration. Ils ont dépensé $3,800,000 pour les chemins, votés par la législature, et une somme additionnelle de $2,030,000.

Il déclara que le gouvernement libéral après avoir été défait, a quand même autorisé la dépense de millions pour les travaux publics. Bryant défendit la politique du gouvernement Anderson à propos du secours. Le peuple de la Saskatchewan devrait être secouru ou bien crever de faim, ajouta-t-il.

LE VOTE SUR LE BUDGET N'OBTIENT QUE QUATRE VOIX

Par une majorité de quatre voix, la plus petite dans l'histoire d'un vote en bloc, le gouvernement de la Saskatchewan a été maintenu à propos de l'adoption du budget.

L'un des faits les plus saillants de la clôture du débat sur le budget, qui durait depuis plus de douze jours fut la suggestion de Davis libéral de Prince-Albert Il suggéra, comme mesure d'économie, que le gouvernement pourrait être réduit à cinq, qu'une taxe de quelques sous pourrait être prélevée sur les liqueurs et qu'on devrait éliminer du bureau du secrétaire provincial.

Le vote sur l'amendement du chef de l'opposition était de 27 contre 33 et sur l'adoption du budget, de 32 contre 28. Durant les dernières heures avant l'adoption du budget, le ministre de la Voirie, l'hon. Stewart, prit la défense de l'administration de son département. Les libéraux ont vertement sermoné les conservateurs à propos de leur politique financière surtout ce qui regarde l'imposition des nouvelles taxes.

S. P. Whittaker, conservateur de Moose Jaw, qui, dernièrement, a fait une sortie contre les $55,000 fournis à Caulder et contre certains items du budget, a voté contre l'amendement Gardiner et en faveur de l'adoption du budget.

L'OPINION D'UN PROGRESSISTE

Jacob Benson, progressiste de Last Mountain, dit qu'il avait demandé au premier ministre la résignation de l'hon. McConnell, lorsqu'il eut découvert que la Chambre avait été mal informée quand McConnell introduisit son budget à la dernière session. Il affirma aussi qu'il avait peu de confiance en l'hon. Merkley, ministre du Travail, des Chemins de fer, et des Industries et que son département devrait être réorganisé. M. Benson ajouta qu'il n'appuierait pas l'amendement Gardiner et voterait en faveur du budget parce qu'il considérait que le peuple de la province ne désirait pas d'élection à l'heure actuelle.

Une résolution en faveur de la paix mondiale

J. M. Parker, libéral de Touchwood, proposa une résolution priant le premier ministre du dominion de transmettre aux délégués canadiens à la Conférence du désarmement à Genève les plus ardents désirs que les délibérations soient un vrai succès. Cette résolution fut adoptée à l'unanimité.

30,000,000 sous les armes

McIntosh, libéral de Kinistino, fit remarquer qu'à l'heure actuelle, 30,000,000 d'hommes étaient sous les armes, donc 10,000,000 de plus qu'en 1914. Les peuples devraient avoir toujours sous les yeux ce fait que, de tous temps, on exploite cyniquement le patriotisme pour en retirer quelques profits. Il fit un vigoureux appel en faveur d'une campagne d'éducation contre la glorification de la guerre.

LE COUT DE LA GUERRE

McPherson fit remarquer que le nombre des fervants de la guerre était très restreint au Canada. Il montra que notre dominion a le plus bas niveau de dépense pour le militarisme per capita de tous les autres pays.

UNE POLICE INTERNATIONALE

George Spence, libéral de Maple Creek, et W. O. Fraser, conservateur de Souris encouragèrent leurs collègues à voter en faveur de la résolution. Le dernier est d'opinion qu'il devrait y avoir une police pour assurer la paix mondiale en tout temps.

UNIFORMITE DES TAXES SUR LES CONCEDEES AUX SOLDATS

Parker, libéral de Pelly, demanda que la législature passe une résolution exigeant que le Dominion adopte une politique uniforme de taxation des terres concédées aux soldats retournés du front et que cette législation soit permanente, afin d'aider les municipalités qui, autrement, se voient en face d'assez grandes difficultés.

LA DETTE DES MUNICIPALITES $19,000,000

L'hon. McConnell, ministre des Affaires municipales, déclara à la Chambre que la dette des municipalités de la province se chiffrait à $19,000,000 répartis comme suit:

Trente-deux municipalités doivent entre $50.000 et $100,000 aux banques; dix-sept, entre $100.000 et 150.000; dix. entre $150.000 et $200-000; six, entre $200,000 et $250.000; quatre, entre $250,000 et $300,000; deux doivent plus de $300,000.

Le ministre introduisit un bill, qui retarde l'émission de titre sur une terre vendue pour taxes et donne la responsabilité au conseil municipal de dire si oui ou non ce délai dans l'émission des titres doit être garanti et ceci, dit le ministre des Affaires municipales, a pour objet de préserver la solvabilité des municipalités.

EFFETS CONTRAIRES

Parker, libéral de Pelly, dit que le bill aurait précisément l'effet contraire. Le bill, prouva Parker, n'aide en aucune façon le colon. Il sait, déclara-t-il, qu'éventuellement, en dépit du délai, celui qui s'est établi sur une terre était pour perdre sa terre.

TAXES CONSOLIDEES

Il voit la solution du problème dans la consolidation des taxes. Le conseil municipal ferait un total des taxes dûes par un propriétaire de terre et fixerait une somme que devrait payer annuellement le contribuable arriéré... De cette façon le contribuable pourrait sauver sa terre. Or, le présent bill n'assiste d'aucune manière ce dernier.

LES SYMPATHIES DE BENSON POUR LE FERMIER

Benson, progressiste de Last Mountain, dit que puisqu'il y avait deux parties en considération dans la vente pour taxes, ses sympathies allaient au fermier dont toutes les épargnes avaient été consacrées à sa ferme. Il ajouta que par le bill McConnell, le gouvernement *"was passing the buck*, en rejetant la responsabilité sur les municipalités.

Davis demanda si le gouvernement considérait la consolidation des taxes. Si oui, il dit qu'il était inutile d'étudier d'autres mesures à ce sujet. McConnell répondit que la consolidation des taxes était à l'étude, mais que cette consolidation serait une affaire complètement séparée de la législation proposée par le bill.

DIX BILLS ADOPTES EN TROISIEME LECTURE

Vendredi dernier, la législature a adopté en troisième lecture dix bills. Voici:

Un projet de loi amendant la Loi des Commissaires; un projet de loi à propos de l'acquisition d'un certain soulagement pour les utilités publiques; un projet de loi amendant la loi des compagnies de liquidation; un projet de loi amendant la loi d'un jour de repos sur sept; une loi donnant au lieutenant gouverneur en conseil des pouvoirs relatifs à l'assurance; une loi validant l'imposition de la municipalité de Three Lake pour 1931; une loi amendant l'acte de l'amélioration locale; un amendement à la loi des produits laitiers et un projet de loi confirmant l'entente entre le village de Kellihert et certain de ses créditeurs.

Le projet de loi à propos des produits laitiers a pour fin d'aggraver la punition de ceux qui vendent de la crème sans permis.

APPROBATION ROYALE

Les bills suivants ont reçu la sanction royale:

Projet de loi rendant uniforme l'enregistrement des garanties des corporations; l'amendement de la lei des commissaires-priseurs; l'amendement relatif à la loi d'émission de certificats des titres aux terres vendues pour taxes; amendement à la loi des secours municipaux de 1931; amendement à la loi de vente; amendement à la loi de l'administration des biens des incompétents au point de vue mental; une loi ratifiant l'entente entre la ville de Prince-Albert et autres parties; une loi incorporant la "Saskatchewan Association of Rural Municipalities"; une loi incorporant la *Moose Jaw Transportation Company Limited* et confirmant une certaine entente entre la City of Moose Jaw et la *Moose Jaw Electric Railway Company Limited;* une loi conférant certains pouvoirs au conseil de la ville de Moose-Jaw.

Session Fédérale

Les Communes et le Sénat sur la Beauharnois --- La dictature de M. Bennett pour deux mois encore? --- Cinq députés bleus votent contre leur parti --- Un signe des temps?

Ottawa. — Le Sénat a à peu près terminé son enquête dans les relations de trois de ses membres, les sénateurs Wilfrid-Laurier McDougald, Andrew Haydon et Donat Raymond, avec l'entreprise de la Beauharnois Power Corporation. Il ne lui reste plus à erai123466555 ne lui reste plus à entendre que le témoignage de l'hon. Haydon, retenu chez lui par la maladie depuis le commencement de l'enquête. Il est évident depuis le commencement de cette enquête que le Sénat en veut bien plus à l'hon. McDougald qu'à ses deux confrères. M. Arthur L. Smith, avocat de Calgary, un des deux représentants du public devant le comité, l'a interrogé toute une journée, et son interrogatoire, qui a porté principalement sur les circonstances qui ont entouré la fondation puis la vente de la Sterlin Industrial Corporation à la Beauharnois, ainsi que sur les bénéfices nets de près d'un demi million de dollars réalisés par M. McDougald dans cette transaction, a été conduit d'une façon on ne peut plus serrée. On ne sait rien encore des conclusions éventuelles de cette enquête, mais personne ne parait penser qu'elles pourraient entraîner la démission de l'un des trois sénateurs visés.

D'autre part, un débat d'une grande importance se prépare, à la Chambre des Communes, pour prochainement autour de la même Compagnie de Beauharnois. Depuis l'enquête des Communes, en 1931, le premier ministre Bennett aurait juré, selon un grand nombre, la démantibulation totale de la Beauharnois, et quand récemment il a étatisé le canal de cette compagnie, ce fut, a-t-on assuré, une de ses mesures dans ce sens. Mais l'hon. Bennett se trouve, lui financier, aux prises avec la grande finance, et s'est fait des ennemis mortels des promoteurs de toute l'entreprise qui ne veulent certainement pas laisser spolier leur compagnie. Et ces promoteurs ont, chez tous les partis politiques représentés à la Chambre, de fervents amis.

Plusieurs opinent déjà que le premier ministre aurait étrangement outrepassé ses pouvoirs quand, de son siège à la Chambre, il a promis que personne des souscripteurs de la Beauharnois, ne perdrait un sou. Récemment il aurait reçu de M. Arthur White, vice-président de la Banque du Commerce, une lettre très serrée lui rappelant cette promesse. D'aucuns ajoutent que le premier ministre aurait mal agi en intervenant dans les affaires privées d'une compagnie. Ces deux points seraient les deux points saillants de ce débat.

DICTATURE NOUVELLE

Depuis quelques jours la Chambre des Communes discute une résolution du premier ministre à l'effet de faire durer encore deux mois la dictature qu'il s'était fait accorder l'an dernier par la Chambe à propos du chômage et des secours agricoles. Le premier ministre a déclaré en présentant sa résolution que les municipalités d'abord puis les provinces devaient s'occuper de chômage, mais qu'à cause de l'acuité de la crise actuelle il avait consenti à l'intervention des autorités fédérales dans la distribution de ces secours. Le fédéral a pris pour politique de s'entendre d'abord avec les provinces, ces dernières devant à leur tour s'entendre avec les municipalités. Toutefois le gouvernement fédéral a conseillé aux autorités intéressées de dépenser les fonds du chômage en salaires et non en paiements de différentes choses.

Le premier ministre brosse ensuite un tableau des misères des provinces de l'Ouest, principalement de la Saskatchewan, où cet hiver on a nourri 300,000 personnes; explique les prêts consentis aux diverses provinces pour les aider à honorer leurs obligations. Il dit que le nouveau mandat n'est que pour deux mois, et que chaque fois, au cours de cette session, qu'il y aura un décret du conseil des ministres de passé, à propos de ces secours, les députés pourront en prendre connaissance le jour même où le lendemain.

M. Bennett hésite, du strict point de vue constitutionnel, à demander de tels pouvoirs discrétionnaires, mais il est convaincu que c'est une nécessité de l'heure.

M. W. L. Mackenzie King, chef de l'opposition, remercie le premier ministre des explications qu'il vient de donner, un peu tard cependant puisqu'elles auraient dû l'être l'an dernier. Il remarque, que le premier ministre a changé de politique sur les responsabilités de la crise, et affirme que si M. Bennett avait toujours prétendu, dans sa campagne électorale ou ailleurs, qu'il importait d'abord aux municipalités, puis aux provinces et en dernier lieu au fédéral de voir à la crise du chômage, les dernières élections auraient donné d'autres résultats et le pays ne s'en porterait que mieux. Il dit que ce n'est pas l'intention de l'opposition de créer des embarras au gouvernement, mais que d'autre part le gouvernement ne peut s'attendre à voir approuver sa dictature.

Les principaux discours prononcés sur cette question l'ont été par MM. Ernest Lapointe, Robert Manien et Henri Bourasa.

SIGNE DES TEMPS

Combien de temps durera encore le gouvernement Bennett? C'est une question que l'on se pose dans maints quartiers, aujourd'hui, attendu que dans un vote cinq conservateurs se sont prononcés contre leur chef et que deux autres, pairés, ont déclaré qu'ils auraient fait de même s'ils avaient pu enregistrer leurs voix. Il s'agissait du bill Woodsworth sur l'article 98 du code criminel, dont les communistes demandent la radiation immédiate de nos statuts, parce qu'ils y voit des limites trop précises à leurs activités. Il y a quelque temps, le premier ministre avait refusé net à M. Woodsworth le droit de présenter son bill même en première lecture. Cette semaine, M. Bennett a été un peu plus conciliant et a laissé à la Chambre le droit de se prononcer sur la même question. Le vote a donné naturellement raison au premier ministre, mais le public a appris que dans les rangs serrés de ses capitaines il se faisait des scissions. D'aucun ont pensé que pareille aventure finirait par jouer un sale tour au chef du gouvernement, mais ils oubliaient, pour parler de la sorte, que M. Benentt tient tous ses ministres dans sa main de fer, du premier au dernier, et que son seul regard peut tracer dans tous les détails le plan du discours du plus rébarbatif de ses députés.

C'est le public qui aura le dernier mot, et il ne l'aura que dans deux ou trois ans.

Etienne ROBIN.

Références.

La dame (arrêtant une femme de chambre). — Et chez qui étiez-vous dans votre dernière place?

La candidate. — Madame se souvient de cette Mme Dubois qui est morte mystérieusement?

La dame. —Oui.

La candidate. — Eh bien! j'étais chez elle.

Divers

Un emprunt roumain en France

Lors, de son tout récent voyage à Paris le directeur de l'administration des monopoles roumains a signé un accord pour un emprunt en France de 1 milliard de lei. Il s'agit du monopole des alcools, créé en Roumanie à la France.

La question de l'argent

Une association interparlementaire va l'étudier

On mande de Washington, qu'un groupe de sénateurs, particulièrement intéressés à la question de l'argent, a accepté l'invitation qui leur avait été faite par des membres du Parlement français en vue de la formation d'une Association interparlementaire, sans caractère officiel, ayant pour but d'étudier les mesures législatives propres à restaurer le pouvoir d'achat du métal blanc.

L'Actualité économique

SOMMAIRE, FEVRIER 1932

Les entreprises modernes et l'épargne — Emile James, professeur à la Faculté de Droit de Toulouse.

L'agriculture en U.R.S.S. — François Vézina, professeur à l'Ecole des Hautes Etudes commerciales de Montréal.

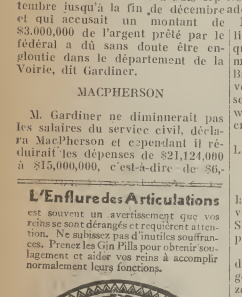
La localisation des industries, particulièrement aux points de vue national et international — Pierre Clerget, directeur de l'Ecole Supérieure de Commerce de Lyon.

Faits et nouvelles: Le tarif anglais. — La production minière du Canada en 1931 — La récolte canadienne en 1931 — Le commerce international en 1931.

A travers les revues: La crise américaine — l'argent-métal. La question de cuivre — Régime capitaliste et politique douanière.

Les livres.

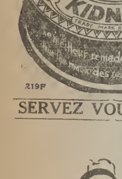
L'Enflure des Articulations
est souvent un avertissement que vos reins se sont dérangés et requièrent attention. Ne subissez pas d'inutiles souffrances. Prenez les Gin Pills pour obtenir soulagement et aider vos reins à accomplir normalement leurs fonctions.



219F

SERVEZ VOUS DU "PATRIOTE" POUR ANNONCER.

Laquelle?



"BLUE RIBBON
ALE
Naturellement"

C'est pour ceux qui ont bon goût et désirent ... une bonne bière -- pleine de saveur et tient de tonique

105.

BREWED AND BOTTLED BY
REGINA BREWING CO., LTD.
REGINA — SASK

A la Mémoire

L'importance des funérailles dépend de l'impression que produisent les cérémonies sur les assistants. Durant toute leur vie ils se souviendront le dernier adieu fait à un de leurs amis. C'est pourquoi nous tâchons de rendre les cérémonies aussi imposantes et aussi sublimes que possible.

HAMILTONS LTD
25 11ème rue est
Prince-Albert , Sask.
M. C. Hamilton, gérant-adm't'r

Craie (Dustless) par gr.	.62
Craie, couleurs variées	.90
Encre (Carter's), la pinte	.85
Encre (Waterman, la pinte	1.00
Dustbane, 200 lbs	6.75
Caustu pour toilettes,	
60 lbs	6.75
30 lbs	3.40

Nous remplissons toutes commandes pour livres de Bibliothèque.

Il est encore temps de vous accomoder vour votre vrochain terme.

Satisfaction garantie, prix modérés

CANADA SEATING
COMPANY LIMITED
J. S. CASGRAIN, Représentant
Prince-Albert, Sask.

Nous venons de recevoir au complet échantillons du printemps de "TIP-TOP TAILORS" Si de passage à Prince-Albert nous prendrons vos mesures et ferons livraison au bureau de Poste le plus rapproché.

Garanti absolu où argent remboursé, si vous n'avez pas entière satisfaction

UN SEUL PRIX
$27.00

J. H. ROBERTSON
Nouvel Edifice ROWE, en face du Bureau de Poste
TEL. 2226 PRINCE-ALBERT

NOTRE SPECIALITE
FERBLANTERIE
de tout genre

TOITURES METALLIQUES
EN GRAVIER ET ASPHALT

Chauffage à l'air chaud par gravité ou pression, Ventilation adaptée au besoin

Tout Ouvrage Garanti

Ladd, Lafrenière Co.
Adjoignant McDiarmid Lumber CO
Ave. Centrale, Prince-Albert
Téléphone 3039

F. W. Wright
1120 Ave. Centrale Prince-Albert
Téléphone 2289

BIJOUTERIE
ARGENTERIE
ORFEVRERIE

Enregistré pour faire les licences de mariage

REPARATIONS —
DE MONTRES
ET HORLOGES

GAGNEZ $20.00
et plus par semaine en cultivant champignons pour nous, dans caves et hangars toute l'année. Commencez maintenant. Expérience pas nécessaire. Nous achetons tout ce que vous cultivez. Livre illustré gratuit.

ROYAL MUSHROOM CO., Dept. 219
MONTREAL, CANADA

Confiez nous vos réparations de chaussures

Tout travail garanti et prix raisonables

Aaron's Shoe Store

Caussures pour toute la famille
Service de réparation garanti
TELEPHONE 2570
Voisin du Strand Theatre
Avenue Centrale Prince-Albert

A. I. Wilkinson
MACDONALD BLDG
Coin Ave. Centrale et 11e rue,O
BONS DU DOMINION DU CANADA
..Bons Provinciaux et bons de.. ....corporations, donnant de — 4½ à 7%

PLACEMENTS
Nous offrons un premier hypothèque sur maisons de ville et fermes modifiées à 8%

LOYERS PERCUS
Remises faites mensuellement
Assurances de tous genres

Modern Bread
Company, Ltd.

PAIN SOM-MOR

Chez tous les épiciers. Envoyez votre commande

DEVENEZ NOTRE AGENT
Tél. 2838. Prince-Albert, Sask.

L'Assurance-Vie GREAT WEST émet tous les genres de polices aux taux les plus bas.

Polices sur revenus - Polices pour enfants - Bons pour familles ou subordonnés - Annuités - Dotou subordonnés - Annuités - Dotations, 2 à 40 ans.

Représentants

C. J. BROSTROM, C.L.U

Domrémy J.-A. BRODEUR — Hoey L.-A. BOILEAU

Choses et autres

Feu le R. P. Nolan, O.M.I.

Buffalo. — Le R. P. George I. Nolan, o.m.i., prédicateur fort connu, a succombé à une longue maladie. Il avait déjà enseigné à l'Université d'Ottawa .

x

Mort du sénateur Legris

L'honorable sénateur Joseph-Hormisdas Legris, de Louiseville, Qué., est décédé chez sa fille, Mme Hector Langevin, à Hull, où il logeait depuis l'ouverture de la session parlementaire à Ottawa. Il était plus ou moins bien portant depuis quelques mois. Il avait pu assister à plusieurs séances du Sénat.

Feu M. Legris, un des plus vieux membres du Sénat, où il siégeait depuis 29 ans, était à la veille d'atteindre ses 82 ans.

x

Scott prend sa retraite

Le gouvernement a approuvé un arrêté ministériel mettant le Dr Duncan Campbell Scott, sous-ministre des affaires indiennes et poète distingué, à sa retraite après une longue carrière. Ecrivain émient il est ancien président de l'association des auteurs canadiens, de la Société Royale du Canada et président actuel de l'Ottawa Drama League. M. Scott est fonctionnaire depuis 1879.

x

Boni du blé

Le gouvernement n'est pas en mesure de dire actuellement s'il continuera d'accorder un boni de cinq sous le boisseau de blé, a appris M. Donnely, libéral de Willow-Bunch. de la bouche du premier ministre en Chambre des Communes.

DIARRHEE
Gaz dans l'Estomac
CRAMPES

Il n'y a pas de doute quant à la suprématie de la Nerviline pour ces malaises: elle agit promptement vingt gouttes de Nerviline dans de l'eau sucrée sont même suffisantes pour apporter un soulagement immédiat.

Trop Malade Pour Sortir
Serviline procura un prompt soulagement.

M. A. E. Archer, de Chelsea, écrit: "Quand j'étais un garçonnet j'avais coutume de prendre la Nerviline pour douleurs d'estomac mais je n'avais jamais estimé sa vraie valeur avant cet été. J'eus une attaque de diarrhée et devins si malade que je ne pouvais quitter la maison. Je fis venir une bouteille de Nerviline et j'en pris une dose toutes les heures pendant la matinée. Ceci me remit en santé. Je prends maintenant la Nerviline comme préservatif des malaises de l'été et elle agit avec satisfaction. Mon épouse a également obtenu des résultats très spéciaux de la Nerviline pour des maux d'estomac. Je recommande fortement la Nerviline.

NERVILINE
Soulage Promptement

ENCOURAGEZ
LES ANNONCEURS
DU "PATRIOTE"

NOUVEAUX
Entrepreneurs
DE
Pompes Funèbres
A PRINCE-ALBERT

Notre abilité professionnelle, et notre sincérité personnelle réconfortent ceux qui en ont besoin en temps d'épreuves et de peines.

Service Courtois
McConnell & Stevens
Entrepreneurs de pompes funèbres
Embaumeurs licenciés
Jour et nuit Tél: 3535
1012 --- 1ère AVE OUEST
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le Labrador et son prix d'achat

Quand la propriété a été offerte au prix mentionné il faut se souvenir que le litige n'avait pas encore été définitivement réglé. Les Terreneuviens (qui n'étaient pas assurés de gagner leur procès) auraient consenti à vendre pour $15,000,000 le territoire dont le droit de propriété était en discussion.

Mais aujourd'hui, la sentence arbitrale a donné le Labrador à Terreneuve, et si nous voulons acquérir le territoire il faut payer le prix demandé par ceux qui sont les propriétaires reconnus. C'est au vendeur et non à l'acheteur à fixer le prix auquel la propriété sera vendue.

Mais il est une autre considération que nous ne devons pas perdre de vue au cours de cette discussion. C'est la suivante. Terreneuve a une dette fondée de $87,000,000 en chiffre ronds: elle a de plus, une dette flottante de $6,000,000 et elle est autorisée à émettre des débentures pour $8,000,000. Terreneuve a donc une dette d'environ $100,000,000.

x x x

Toute débenture émise par Terreneuve porte hypothèque sur le territoire intégral de Terreneuve y compris le Labrador. Dès que le Canada acquiert le Labrador, tout porteur de débenture de Terreneuve qui n'est pas payé à échéance, peut se tourner vers le Canada et lui dire: "Comme détenteur du Labrador "vous avez acquis un territoire qui garantissait ma créance et vous devez me payer en capital et intérêt". Il s'ensuit que pour acquérir le Labrador, le Canada doit d'abord s'assurer que Terreneuve va lui livrer un titre clair de toutes hypothèques. Il faut donc que la dette de Terreneuve soit acquittée ou assumée par le Canada.

Il y a, par conséquent sur le montant total de $110,000,000 un montant de $100,000,000 qui n'est pas discutable.

Il reste une somme de $10,000,000 et nous allons maintenant en disposer.

Durant le temps où Terreneuve et le Canada se disputaient le droit de propriété sur le Labrador, Terreneuve a émis des licences pour y exploiter les limites à bois? Ces limites d'après les rapports assermentés comptent au-delà de 160,000,000 de cordes de bois.

Pendant le litige avec le Canada, les détenteurs de limites ont fait des dépenses d'exploitation et ils ont des réclamations pour $8,750,000.

Après la sentence arbitrale, Terreneuve a prétendu que ces réclamations n'étaient pas légales et la Cour suprême lui a donné gain de cause. Les détenteurs ont fait appel au Conseil privé qui vient de déclarer que les réclamations sont légitimes et que le gouvernement de Terreneuve verra à les faire respecter, Nous trouvons donc un montant additionnel de $8,750,000 qui est lui aussi indiscutable.

Il reste une balance de $1,250,000 pour acquitter les dépenses, les vacations, les pas et démarches et les commissions. En définitive, ceci représente une commission de 1 1-2 pour cent sur la transaction. Tout le monde admettra que la commission est des plus raisonnables. En conclusion, le prix demandé pour le territoire est raisonnable et légitime et pour acquérir le Labrador il faut que le Canada obtienne un titre clair et indiscutable.

x

Essayez le CAFE . . .
de cette Façon!

ST. C: 15F

QUAND une fois vous aurez mis du Lait St. Charles Borden dans votre café, vous ne pourrez plus vous en passer. Il forme avec le café un mélange lisse, d'un beau brun doré et d'une succulence qui invite à y revenir.

LAIT ST. CHARLES
Borden
EVAPORE NON SUCRE

Vous aurez toujours entière satisfaction chez "Kernaghan's"

Machine à laver électrique "Beatty" --- Poêles et chauffrettes "Good Cheer" -- Chaufferette à l'huile "Perfection" -- Chaufferette "Québec".

Les différents prix de ces articles sont très attrayants

Kernaghan Hardware
Téléphone 2220
AVE CENTRALE et 8ème RUE

Le français de Paris

Abel Hermant, dont les ouvrages sur la langue française offrent tant d'intérêt, vient de donner une conférence fort amusante, intitulee: "Le français tel qu'on le parle" et publiée dans la *Revue Hebdomadaire*, numéro du 6 février.

x x x

Trois parisiens — personnages inventés — se mettent en route pour surprendre sur les lèvres populaires de savoureuses expressions. Ils sont aux environs de la Bastille, "aux bals-musette" de la rue de Luppe.

Ils sont ahuris. Ils tendent l'oreille aux propos familiers qui s'échangent autour d'eux.

"Quel idiome parlent ces gens-là? Je ne comprends pas un mot. Je ne puis identifier une syllabe. Quel est ce jargon?"

Ce sont des Français de Paris qui parlent l'argot.

Tout le monde, à Paris, a son *pépin* et son *oignon*.

Abel Hermant rappelle que chaque profession, chaque métier a son vocabulaire. Il ne faut pas abuser des termes techniques et il faut s'interdire les vocables barbares.

Nos amis se rendent chez une personne du monde, du *high life*, de la *haute gomme*, selon le milieu fréquenté.

Elle arrive en retard, en coup de vent, toute essoufflée.

—"Je viens d'être *accidentée*.

—"Vous avez eu un accident?

—"Hein quel *avatar*."

Avatar, pour elle, c'est une aventure, ou encore une avarie. Que ne dit-elle avntur au avarie, au lieu d'avatar, mot sanscrit, qui signifie métamorphose.

Elle parle de ses amies: Mme B...? elle m'*indiffère*. Mme C...? elle m'insupporte: elle est *imbuvable* et *infumable*.

x x x

Paul est estomaqué. Il songe à filer "pour entendre quelquefois parler français, parce que les étrangers qui le parlent ont pris la peine de l'apprendre et ignorent le français tel qu'on le parle".

x x x

Ce n'est pas pour vanter mon ami, mais il rendrait des points aux Parisiens de Paris:

—Tu parles! si je suis *lucké!* Ma femme est épatamment *plantureuse*. Il voulait dire: "pleine de plans.

Pierre LAUSIER

LE DEVOIR.

x

"Cover mark"

Voulez-vous être belles, Mesdemoiselles et Mesdames?
Essayez la crème magique de Lydia!

LISEZ-MOI CA!

Les femmes et jeunes filles font usage de produits de beauté; poudres, parfums, manicures, rouges et autres artifices pour cultiver leur beauté. Mais aucun de ces moyens n'a l'efficacité du "Cover Mark" de Lydia O'Leary pour voiler et cacher les taches de naissance.

Lydia O'Leary relate comment, après avoir été institutrice, elle s'orienta vers le monde des affaires. Elle s'adressa à plusieurs firmes ou magasins pour emploi. On la recevait courtoisement, mais c'était tout. Impossible de se trouver une place. Elle avait pourtant les qualités requises. Ce n'est que trois mois après qu'elle apprit la raison du refus. Elle avait des taches de naissance, qui, dans l'opinion des directeurs ou gérants pouvaient nuire à sa popularité. Elle fit usage, mais sans succès. Elle les produits de culture de beauté. Elle était désespérée jusqu'au moment où elle découvrit le fameux et efficace "Cover Mark".

Il fit merveilleusement l'affaire. Elle obtint sa position.

Maintenant elle fabrique du "Cover Mark" pour aider celles qui souffrent des mêmes difficultés, qui sont un désavantage à leurs qualités et à leur compétence.

Le "Cover Mark" est une pâte liquide. Elle s'applique à l'aide d'un petit pinceau. Cette crème voilera les taches, les cicatrices, les marques de la vaccination, sur les bras, la figure, le cou et autres endroits. La plus jolie femme, n'est pas parfaite, il y a toujours quelques petits défauts à cacher. Voilà un excellent moyen de les couvrir. Essayez la crème magique de Lydia.

Promotions à la Sun Life

M. ARTHUR B. WOOD, jusqu'ici vice-président et actuaire en chef, devient vice-président et directeur-général.

M. E. A. MACNUTT, trésorier de la Sun Life Assurance Co., devient vice-président et trésorier.

Harmonie et Paix

Sousa

Le célèbre directeur de fanfare frappé d'une syncope — Agé de 77 ans.

Reading, Penn. — L'illustre chef de fanfare John-Philip Sousa, dont les compositions et l'art soulevèrent l'enthousiasme de deux continents, est mort de bonne heure, d'une attaque cardiaque, à l'âge de 77 ans. Il est tombé au travail comme il l'avait toujours . thaité.

La mort de John-Philip Souza met fin à une carriere publique de plus de 50 ans. Pendant cette période, il composa plus de 300 oeuvres musicales et conduisit sa fameuse fanfare dans les principales villes du monde. Musicien accompli dès sa plus tendre enfance, ce fut, cependant, son travail en qualité de directeur de la fanfare des Marins américains, qui lui servit au monde de la musique et pour y tenir une place de choix.

Sousa entre, à l'âge de 13 ans, dans la fanfare des Marins, dont son père faisait partie. Deux ans plus tard, il la quitta pour faire partie de divers orchestres de theatre et pour donner des leçons de violon. C'est en 1877, qu'il signa son premier contrat d'importance. Comme premier violon, il parcourut alors le pays avec l'orchestre de Jacques Offenbach, l'auteur des "Contes de Hoffman".

Un mois avant sa 25e année, Souza retourna à la fanfare des Marins, en qualité de directeur. Douze ans se passèrent, pendant lesquelles il développa et perfectionna ce groupe de musiciens, à un point qu'il en fit une des principales fanfares militaires.

En 1892, qu'il eut l'occasion de mettre à exécution une de ses idées chères. Il organisa donc sa propre fanfare pour donner les compositions des plus grands auteurs de sa fanfare furent fort appréciées du public. D'avoir répandu ainsi la bonne et la belle musique, c'est probablement le plus grand service rendu par Souza dans le domaine musical.

La fanfare de Souza est apparue, non seulement dans toutes les villes américaines de quelque importance, mais elle se rendit plusieurs fois en Europe.

Chez Souza la gloire du directeur l'emportait-elle sur celle de l'auteur musical? C'est difficile à décider. Dans ce dernier rôle, il produisit beaucoup et semblait trouver toujours une idée et une mélodie nouvelles. Sa musique est entraînante, martiale, et la plupart de ses compositions ont joui d'une extraordinaire popularité.

L'oeuvre de Souza comprend 10 opéras, de nombreuses chansons, plus de 100 marches. Ces dernières compositions sont les plus connues. Quand on lui demandait quelle marche il préférait, il répondait: "Je ressemble à une femme qui a plusieurs enfants; il y a du bon en chacune d'elles." Souza composa aussi quelques livres.

Il naquit à Washington, le 6 novembre 1954, d'Antonia et d'Elisabeth Souza. Son éducation musicale commença à l'âge de six ans. Il étudia le chant, le violon, le piano et quelques autres instruments. Plusieurs célèbres solistes en musique instrumentale ou vocale, doivent à Souza la poussée qui fit de leur carrière un succès. En 1879, il épousa Mlle Jane Bellis, de Philadelphie. En 1927, il célébra ses nocesd'or.

Briand

Il fut un des plus grands champions de la paix européenne

La semaine dernière nous annoncions la mort de M. Aristide Briand Nous reproduisons aujourd'hui une esquisse de sa vie comme homme d'Etat.

ACTIVE CARRIERE

Sa mort, marque la fin de l'une des carrières les plus actives de l'histoire politique contemporaine de la France, Le vieil homme d'Etat, courbé, les cheveux en tignasse, (il était âgé de 69 ans) avait été ministre des Affaires Etrangères si souvent qu'il semblait devenu le titulaire de ce ministère.

C'est en qualtié de ministre des Affaires Etrangères qu'il participa à l'élaboration du pacte Briand-Kellogg, illicitant la guerre. C'est aussi en rôle si important dans l'elaboration du pacte de Locarno qu'on l'appela ensuite de par le monde, "l'homme de Locarno."

E.-U. D'EUROPE

Il conçut aussi un jour l'idée des Etats-Unis d'Europe. Cette idée, bien que n'étant jamais devenue réalité, fait encore le sujet des études de plus d'un homme d'Etat européen.

S'il a contribué à l'histoire de la France, ce n'est pas seulement en qualité de ministre des Affaircs Etrangères, car il fut premier ministre environ une douzaine de fois.

A LA PRESIDENCE

En mai dernier, on le désignait comme le successeur de Doumergue à la présidence de la France. Malheureusement certaines de ses idées politiques, qu'il défendit peut-être avec un peu trop d'enthousiasme, lui aliéna les sympathies d'une faction dont le Nationalisme est la raison d'être.

SON DERNIER ROLE

Le dernier grand rôle qu'il a joué dans le drame des affaires mondiales fut à Genève, où il présida à la première séance des Nations, convoquée pour étudier le conflit oriental.

La bataille de Shanghai n'avait pas encore commencé et les activités des belligérants se limitaient encore à la Mandchourie. Les Chinois demandaient leur "indépendance politique et leur intégrité territoriale". Les Japonais répondaient qu'ils n'étaient en Mandchourie que pour protéger leurs nationaux.

La situation était délicate.

Le conseil de la Société agit, on a dit depuis qu'il avait agi un peu trop précipitamment, et demanda au Japon de mettre fin à ses activités militaires.

La bataille continua. Quand il en fut question à Genève, Briand n'y était plus. Samort ajoutera un nom à la déjà longue liste des chefs du temps de la guerre, qui sont morts.

Aux débuts de la guerre, Aristide Briand fut premier ministre et ministre des Affaires Etrangères. En 1917, son cabinet tomba et Georges Clémenceau, le "tigre" lui succéda.

Clémenceau est parti. Aussi, Foch et Joffre. Le feld-maréchal Haig et le lord-amiral Fisher, d'Angleterre, dorment aussi de leur dernier sommeit: le général Diaz, le héros italien, et l'amiral von Turpitz sont aussi partis.

Woodrow Wilson, René Viviani, ancien premier ministre Français d'Angleterre, sont morts aussi. De même von Bethmam Holwegg, le chancelier impérial d'Allemagne, mort il y a longtemps; le roi Constantin, de Grèce, et le malheureux Charles d'Autriche, le tzar Nicolas, de Russie, etc., etc.

Au chevet de Briand, à sa mort, il y avait les trois médecins, son neveu, M. Billian, Madame Billiau, sa nièce, et ses amis, MM. Peycelon et Bréguet.

La nouvelle de la mort a causé une profonde impression à la Chambre. Fernand Bouisson, président du Sénat, l'annonça à la Chambre haute, et André Tardieu à la Chambre des députés.

POUR LA PAIX

La mort de Briand enlève au monde l'une des figures les plus ardemment pacifistes et l'un des plus grands avocats de la bonne entente entre les nations.

Cet homme qui détint pendant de nombreuses années, plus de portefeuilles que tout autre, dont l'éloquence encore insurpassée précipita à plusieurs reprises le parlement français, dans des crises vraiment historiques, fut contraint de laisser ses grandes entreprises par la maladie, il y a deux mois à peine. Il se retira de ses fonctions quelques jours avant la formation du deuxième gouvernement Laval en janvier.

Dans ses dernières années, courbé, la figure fatiguée, Briand resta un des géants de la scène internationale, en matière de conciliation.

Candidat en 1931 à la présidence de son pays qu'il servait fidèlement depuis tant d'années, il fut défait, et cette défaite marqua le commencement du déclin de son prestige en France, et même dans ses relations internationales.

Le monde entier apprendra avec douleur la nouvelle de sa mort, car il n'y avait qu'un Briand. Son collaborateur le plus fidèle dans sa chevauchée de la paix en Europe était le Dr Stresemann, ministre des Afafires Etrangères Allemand décédé en octobre, 1929.

L'APOTRE DE LA PAIX

Aristide Briand fut l'apôtre de la paix dans la période d'après-guerre. Il participa à l'élaboration du pacte Briand-Kellogg, destiné à mettre la guerre hors la loi. Ce fut l'une des figures dominantes dans les traités de Locarno, garantissant l'inviolabilité des frontières de l'Allemagne, de la Belgique et de la France. En 1930, il se fit le champion d'un projet d'union économique européenne.

Il formula la politique de la France à propos du désarmement. Il insista toujours sur la nécessité de la sécurité nationale, devant précéder la réduction des moyens militaires de défense.

11 FOIS 1er MINISTRE

Il occupa, onze fois, le poste de premier ministre, dans son pays. Il fut seize fois ministre des Affaircs éartngères, trois fois ministre de la Justice, et deux fois ministre de l'Instruction publique. Il remplit des positions dans 25 ministères.

Trois faits ont plus que toute autre chose contribué à grandir la renommée de Briand. Le premier, c'est la part qu'il prit dans l'élaboration du pacte Briand-Kellogg, dont le but était de mettre la guerre d'agression hors la loi.

Le second, c'est les traités de Locarno, oeuvre de Briand et de Stressemann. Un des principaux articles engage l'Allemagne, la France et la Belgique à ne pas envahir réciproquement leur territoire. L'Angleterre et l'Italie ont signé comme garants. La France aurait voulu un engagement similaire sur les frontières orientales de l'Allemagne, mais Stresemann ne fut pas assez puissant sur l'esprit de son pays pour l'obtenir. Les deux hommes d'Etat gagnèrent le prix Nobel de 1925. C'était la récompense de leur travail à Locarno.

L'union douanière européenne est le troisième fait. Briand en saisit la Société des Nations. Il fut chargé et lord Acquith, et lord Balfour, d'enquêter auprès des divers pays européens pour savoir ce qu'ils pensaient du projet. Les pays satisfaits des frontières actuelles établies par le traité de Versailles se montrèrent favorables. L'Allemagne présenta le point de vue ooppsé.

Une autre question où Briand joua un rôle important, fut le désarmement du monde.

x

Toujours frais récolté
LE THÉ "SALADA"
251-F
'Tout frais des plantations'

Les Activités de l'A. C. F. C.

(Suite de la page 1)

CONTRIBUTION RECUE

Meyronne, $10.00. Nos remerciements.

RESOLUTION DU CONGRES DE REGINA

Résolution No 9. Proposé par M. l'abbé Emile Dubois, de Rosetown, secondé par M. J.-A. Mathieu, de Willow-Bunch.

"Considérant que les comités paroissiaux de l'A.C.F.C., sont les organismes tout indiqués de propagande permanente pour le *Patriote de l'Ouest*.

Le présent congrès demande à ces comités de se faire les agents de la Bonne Presse Limitée dans les paroisses et à ce titre d'en recueillir les abonnements et les travaux d'impression".

Il n'est pas nécessaire d'expliquer longuement l'opportunité de cette résolution. A plus d'une reprise, nous en avons parlé ici même. Une bonne partie de la dernière lettre du président-général aux comités paroissiaux en parlait également. Un bon nombre de nos comités paroissiaux l'ont d'ailleurs compris. Ils ont compris que pour être logique, il faut aider le journal qui ne fait qu'un avec l'Association, qui s'efforce de servir la même cause, de défendre les mêmes intérêts. Mais nous demandons à nos autres comités, ceux qui n'ont pas encore fait, en ce sens, tout ce qu'ils pouvaient, de bien étudier la résolution de Régina.

Par les délégués de votre paroisse au congrès, vous avez été partie à cet engagement. Votre parole est donnée.

C'est fort bien pour un congrès d'adopter de belles résolutions, mais si elles ne sont pas mises à exécution, c'est pur enfantillage.

Le Secrétariat de l'A C.F.C.
VONDA, SASK.

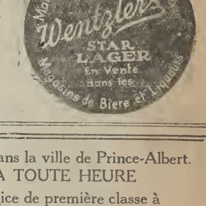
x

Entre copains.

—Je remarque avec plaisir, mon vieux, que depuis que tu es marié, il ne te manque jamais un bouton.

—Ca, c'est vrai, ma femme est une vraie perle; dès le lendemain de notre mariage, elle m'a appris à les recoudre moi-même.

Fondée en 1891
Tannerie: 1704 rue Iberville
Daoust, Lalonde & Co.,
LIMITED
MANUFACTURIERS DE CHAUSSURES
Tanneurs et Corroyeurs
BUREAU ET FFABRIQUE
145 à 49 Carré Victoria
MONTREAL QUEBEC



Tannerie de North Battleford
MAIL ORDER HOUSE OF SASKATCHEWAN REGISTERED
Quartiers généraux de l'Ouest pour les robes de carriole.
Custom Tanner et manufacturier général

Cuir à harnais noir tauné à l'huile. Cuir à lacet. Cuir brun pour licous. Cuir à semelles. Cuir à manteaux et pour habits. "All Weather Proof Robes" de carrioles de peaux de boeuf et de cheval. Tanné au procédé de suède, tannage le plus mou et le plus léger. Elles ne raidissent pas ne gèlent pas à 65 en bas de zéro et sont garanties de ne pas brûler à la chaleur des radiateurs d'autos. Elles se lavent et ne raidissent point. Ce procédé "All Weather Proof Suede" pour robes de carriole est l'invention de M. Normandin, propriétaire de la Tannerie North-Battleford. Les robes de cette qualité ne peuvent être tannées par nul autre que lui au Canada. Donc aucune autre tannerie ne peut vous offrir un service aussi efficace et économique.

JE TANNE LES ROBES EN 16 JOURS
TANNERIE DE NORTH-BATTLEFORD
W.-O. NORMANDIN, propriétaire NORTH-BATTLEFORD, Sask.

Contrats et réparations Electriques

Poëles Electriques "GURNEY"
Chaufferettes à eau Hotpoint

Frigidaires Electriques
"KELVINATOR"

Foyers en glaise Lava

Ampoules Mazda

J. E. LACROIX, LTD.
Electragist

8ème rue TEL: 2344

Le café des plus moderne dans la ville de Prince-Albert.
REPAS SERVIS A TOUTE HEURE
Excellente cuisine, service de première classe à des prix très modérés.

Billets pour repas -- Valeur de $5.50
Régulier $5.00 Maintenants réduits à $4.50

P. O. CAFE
Adjoyant le bureau de Poste Rue Centrale.

Courrier de la Vie Catholique

L'Eglise a-t-elle perdu 500,000 fidèles aux Etats-Unis en 1930?

Au cours de l'année 1931, l'*Official Catholic Directory*, annuaire catholique des Etats-Unis, publiait la statistique de la vie catholique en ce pays au cours de l'année 1930, indiquait que le nombre des fidèles était passé au chiffre de 20,091,593, soit une augmentation, sur l'année précédente, de 13,391 unités. Le nombre des convertis était, parallèlement, de 39,528, soit 1,296 unités de plus qu'en 1929.

Cette statistique a paru à la plupart des catholiques américains qui se préoccupent de l'avancement de l'Eglise en leur patrie, des plus réconfortantes, puisque, finalement, on notait une augmentation intéressante de leurs coreligionnaires.

Mais des esprits moins sensibles aux apparences se sont demandé si, réellement, ces données étaient satisfaisantes, et si en allant au fond des choses, l'Eglise catholique était en progrès aux Etats-Unis.

Or, de l'examen attentif des chiffres ci-dessus et de leur analyse, ils constatent, douloureusement, que l'accroissement noté est superficiel et que, à la vérité, l'Eglise a souffert tout au contraire des pertes fort considérables qu'on peut évaluer à un demi-million de fidèles.

Deux articles parus dans *The Commonwealth* et dans *The Ecclesiastical Review*, ont exposé tout au long les résultats de cette enquête. Nous les résumons à grands traits.

On constate d'abord que loin de marquer une progression, les chiffres du *Catholic Directory* montrent une régression qu'on aperçoit immédiatement en comparant le gain de 13,391 fidèles avec le chiffre des convertis, 39,528. En effet, le fait que le nombre des convertis est supérieur au total de l'avance prouve une perte dans le nombre des catholiques de naissance. Elle est ici de 26,137 fidèles.

Mais, de plus, les statistiques démographiques officielles établissent que le taux de natalité qui est de 18,9 pour 1,000 sur la population totale, monte à 32.3 pour 1,000 si l'on prend seulement en considération la communauté catholique, tandis que le taux de la mortalité est uniformément fixé à 12.0 pour les deux catégories.

Il en résulte donc que, en 1930, les 20,078,587 catholiques existant en ce pays, à la fin de 1929, auraient dû présenter un surplus de 407,587 naissances sur les décès.

A quoi il faut ajouter les 39-528 convertis signalés plus haut, et aussi les immigrés, dont une bonne partie, estimée entre 60,000 et 75,000 individus, venus du Canada et surtout du Mexique, étaient catholiques.

On arrive donc ainsi à un total global de plus de 500,000 catholiques nouveaux que l Eglise eût dû normalement inscrire à son actif, demi-million qui se réduiseut, effectivement, comme on l'a vu, à 13,-391 unités.

Du reste, une statistique plus étendue et remontant sur les années antérieures, montre, suivant les auteurs de ces études, et selon aussi des personnalités telles que Mgr England, que l'Eglise catholique, tout en s'accroissant régulièrement au cours des années (de 7 343,186 fidèles en 1890 à 20 millions en 1930), n'en perd pas moins un nombre considérable de ses ouailles, si l'on considère le nombre des fidèles qui devraient régulièrement grossir son troupeau. Suivant un statisticien officiel, si l'on s'en tient seulement aux émigrants, qui sont évalués à 18 millions entre 1890 et 1926: dans le cas où tous ceux d'entre eux qui étaient catholiques se seraient agrégés à l'Eglise dès leur arrivée aux Etats-Unis et maintenus dans son sein, la population catholique devrait avoir un excédent de plusieurs millions d'âmes sur les chiffres qui sont donnés aujourd'hui.

Cette perte de fidèles n'est, au surplus, pas particulière aux catholiques. Les diverses dénominations, qui se partagent les chrétiens américains, enregistrent toutes une diminution plus ou moins notable de leur croissance, et certaines, un amoindrissement de leurs effectifs.

La conclusion à tirer de cet état de choses, et c'est celle des auteurs de ces considérations, c'est qu'un nombre croissant d'Américains deviennent indifférents en matière de religion et abandonnent leur confession.

Cette constatation est, par ailleurs indiquée par une autre statistique qui précise que le nombre des habitants se réclamant d'une foi quelconque est descendu de 65 6 pour 100 à 53,4, de 1890 à 1926.

Un des écrivains qui ont mené cette pénible enquête conclut ainsi, dans *The Ecclesiastical Review*, après avoir souligné combien est affligeante pour les prêtres une telle constatation.

"La vérité la plus désagréable vaut mieux que le plus plaisant mensonge... Il n'y a pas de doute que si nous regardons résolument en face les faits, nous pouvons, avec l'aide de la divine Providence, mettre au point des méthodes pour arrêter les défections et, ainsi sauvegarder effectivement la continuelle croissance de l'Eglise du Christ dans cette terre d'opportunité et de liberté."

Les Cisterciens de Lérins vont essaimer au Canada

On annonce de Saint-Hyacinthe, Canada que les Cisterciens non-réformés de Lérins ont décidé de fonder une maison en ce pays.

Ils ont choisi la paroisse de Saint-Jean-Baptiste, dans le comté de Rouville, après une visite qu'y a faite, l'été dernier, Dom Marie-André, Abbé de Lérins.

Quelques religieux viendront prendre possession de la propriété au printemps prochain, et leur nombre s'augmentera, avec des postulants canadiens, au fur et à mesure du développement de l'oeuvre.

La nouvelle maison s'occupera de l'exploitation d'un vaste domaine et organisera, en même temps, des retraites fermées.

Jean RICHARD.

La Croix de Paris.

POPULATION EN FRANCE

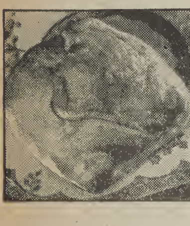
La population urbaine en France est l'une des mieux équilibrées qui soient dans le monde, pour une nation industrialisée.

Le dernier recensement a montré que l'équilibre entre la population rurale et la population urbaine n'a pas été faussé pendant les années qui ont suivi la grande guerre. La plupart des villes françaises sont demeurées stationnaires ou à peu près. Paris a même vu décroître sa population.

La France a d'ailleurs très peu de grandes villes. Malgré ces quarante millions et l'état avancé de son industrie, elle n'a que trois villes, dépassant 500,000 habitants. Voici quelle était, le 31 mars 1931, la population des centres de plus de 50,000 habitants.

Paris, 2,891,020; Marseille, 800,-881; Lyon, 579,763; Bordeaux, 262,-990; Nice, 219,549; Lille, 200,568; Toulouse, 194,564; Saint-Etienne, 191,088; Nantes, 187,343; Strasbourg, 181,465; Le Havre, 165,076; Toulon, 133,263; Rouen, 122,957; Nancy, 120,578; Roubaix, 117,190; Reims 112,280; Clermont-Ferrand, 103,143; Mulhouse, 99,534; Limoges, 92,577; Dijon, 90,869; Grenoble, 90,748; Amiens, 90,211; Nimes, 89,-213; Rennes, 88,659; Montpellier, 86,924; Boulogne-Billancourt, 86,-234; Angers, 85,602; Saint-Denis, 82,412; Villeurbanne, banlieue de Lyon, 82,038; Tourcoing, 81,972.

Il faut cependant tenir compte du fait que les villes françaises n'annexent pas les agglomérations contiguës à leur périphérie. Versailles et de nombreuses autres localités touchant aux murs de Paris augmenteraient considérablement la population de celle-ci. De même pour Lyon et autres grandes villes.



Mlle Jessie Marie De Both
fait ses délicieux

Chaussons aux Pommes
avec la Poudre à Pâte "Magic"

"QUAND une jeune ménagère me demande quelle poudre à pâte elle devrait employer", dit Mlle De Both, directrice des Ecoles Ménagères De Both, je lui dis de n'utiliser que la meilleure, c'est-à-dire une poudre qui soit pure, uniforme et invariablement efficace. Car on ne saurait s'attendre à des résultats supérieurs avec une poudre inférieure.

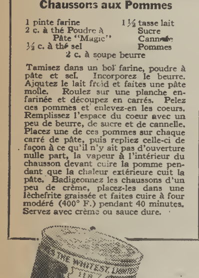
"Mon expérience avec la "Magic" a été particulièrement heureuse. Je trouve qu'elle ne varie jamais et que l'on peut toujours s'y fier. Et je la sais pure et dépourvue de tout ingrédient nuisible".

Et cette opinion favorable de Mlle De Both est entièrement partagée par nombre d'autres autorités en art culinaire. De fait, la majorité des diététistes et professeurs d'art culinaire du Canada emploient et recommandent la "Magic" *exclusivement.*

Chaussons aux Pommes

1 pinte farine
2 c. à thé Poudre à Pâte "Magic"
½ c. à thé sel
2 c. à soupe beurre
1 ⅓ tasse lait
Sucre
Cannelle
Pommes

Tamisez dans un bol farine, poudre à pâte et sel. Incorporez le beurre. Ajoutez le lait froid et faites une pâte molle. Roulez sur une planche enfarinée et découpez en carrés. Pelez des pommes et enlevez-en les coeurs. Remplissez l'espace du coeur avec un peu de beurre, de sucre et de cannelle. Placez une de ces pommes sur chaque carré de pâte, puis repliez celle-ci de façon à ce qu'il n'y ait pas d'ouverture nulle part, la vapeur à l'intérieur du chausson devant cuire la pomme pendant que la chaleur extérieure cuit la pâte. Badigeonnez les chaussons d'un peu de crème, placez-les dans une lèchefrite graissée et faites cuire à four modéré (400° F.) pendant 40 minutes. Servez avec crème ou sauce dure.



"NE CONTIENT PAS D'ALUN". Cette déclaration sur chaque boîte est votre garantie que la Poudre à Pâte "Magic" ne contient ni alun ni ingrédient nuisible.

Fabriquée au Canada

Livre de Cuisine Gratis—Pour vos pâtisseries préparées à la maison, le nouveau Livre de Cuisine "Magic" vous offre des douzaines de délicieuses recettes. Ecrivez à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

MEILLEUR CHARBON POUR LE MEME PRIX

ROSEDALE

McDIARMID Lumber Co. Ltd.
Henribourg Spiritwood
PRINCE-ALBERT
Téléphonez 2733

Les Centres Franco-Canadiens

FERLAND, Sask.

BON LANGAGE

Notre comité du Bon Langage a déjà commencé l'exécution de son programme d'action, et il entend ne devoir rien négliger pour mener à bonne fin la campagne qu'il vient d'entreprendre en faveur du Bon-Parler. Déjà certains travaux, consistant à corriger quelques expressions défectueuses, ont été présentés aux enfants de nos écoles. Ces derniers sont invités, chaque semaine, à faire ces petits devoirs: ce dont, on peut le dire, ils s'acquittent avec soin. Chacun semble déjà s'intéresser au mouvement et veut bien y apporter toute son attention.

Dans le but d'inaugurer cette campagne du Bon Langage, la semaine dernière, les membres du comité, savoir: M. le curé, MM. N. Couture, Alex Laberge et Antonio Chabot, se sont rendus aux écoles de notre paroisse, afin de rencontrer les enfants: Ils ont fait entendre à nos jeunes écoliers combien ils avaient à coeur que tous travaillent à perfectionner leur langage et en comprennent toute l'importance. Leur visite a été bien accueillie de part et d'autre. Nos dévouées institutrices veulent bien accorder leur concours, afin d'assurer le succès de cette campagne Nous ne saurions trop leur en témoigner notre gratitude Rien n'est plus propre à nous encourager tous que ces paroles d'Adjutor Rivard: "Si nous savons bannir de notre langage tout ce qui est contraire à son génie, tout ce qui est grotesque ou vulgaire.... nous lui aurons donné une force de résistance que l'anglais ne saura jamais vaincre.

VISITEURS

—Dimanche, le 6 mars, nous avions l'honneur de la visite de M. le curé A. Knauff, de Billimun, qui a chanté la grand'messe et fait le sermon, en français et en anglais.

CONCOURS DE CATECHISME

Voici le résultat du dernier concours de catéchisme, organisé par M. le curé: Sur 24 élèves qui ont pris part à ce concours, 17 ont obtenu la note 19, et plus, sur 20. La moyenne générale est de 19 points sur 20: ce qui marque une augmentation de 1.1 sur la moyenne du concours précédent. Ont obtenu 20 points sur 20: Estelle Dion, Simone Chabot, Béatrice Couture, Réjeanne Couture, Rosario et Alfreda Morin. Ont obtenu la note 19.8: Germaine Fournier, Adrien Chabot et Angéline Fournier, Pauline Fournier a obtenu la note 19.6, Lucien Beaudoin, Valmore Couture, Léonard Morin et Joseph Couture, la note 19.5 Honneur au mérite!

ANNIVERSAIRE

Il s'en trouve quelquefois qui ont des idées heureuses. C'est ainsi par exemple, que dimanche, le 6 mars, l'un des nôtres a découvert dans son heureuse mémoire que ce jour-là était exactement le 28ème anniversaire de notre ami M. Antonio Fournier. Une telle trouvaille ne devait pas rester longtemps ignorée: il fallait en faire part aux amis. A peine l'heureuse nouvelle fut-elle connue que, sans plus tarder, un groupe imposant d'amis décidèrent de se rendre chez notre héro. Inutile de dire quelle fut la surprise de ce dernier, à la vue de cette visite si imprévue. Pourtant, il n'ignorait pas que ce jour-là marquait une date mémorable dans sa vie, car on n'en pouvait douter en le voyant comme rivé à son siège, ce qui pourtant n'est pas habituel chez lui. Peut-être soupçonnait-il quelques mauvaises intentions ou quelques mauvais tours de ses amis. Pourtant aucun ne lui voulait rien de désagréable. Mais, comme on le sait, dans de telles occurences, il y a toujours une chose terrible à redouter. Peut-être la craignait-il? Mais éloignant de telles intentions, ses amis se plurent à lui offrir leurs compliments et souhaits d'usage, remis de ses premières émotions, notre ami Antonio sut fort bien recevoir ses visiteurs et voulut bien leur offrir ce qu'on appelle communément "son sirop de gadelle", ce qui ne manqua pas de réjouir le coeur de tous et de faire oublier le froid de 20 sous 0. Tous se promirent de ne pas oublier l excellent accueil qu'ils avaient reçu.

Mais avant de se séparer, on se donna rendez-vous chez M. Ephrem Bouffard, où, comme il arrive quelquefois, l'on osa s'inviter à souper. Comme la douce hospitalité de M. et Mme Bouffard est bien connue, nous savions bien qu'ils ne seraient pas surpris et déçus. Mais quelle distance à franchir pour y arriver! Et par là, au nord, il est tombé, paraît-il, six pouces de neige. En effet, on aurait mieux fait d'apporter une pelle; on aurait ainsi évité à notre pauvre Lucien Beaudoin une marche forcée, dans la neige et au froid ce qui n'a pas été sans le défigurer quelque peu. Nous aurions aussi épargné à notre ami une dépense de remèdes calorifiques. Mais comme notre bon Philippe Bouffard est un homme prudent et qu'il a. lui aussi, le talent de bien chauffer une fournaise il a su tenir une bonne température dans la maison. Ainsi personne n'en a contracté quelque maladie. On se sépara à une heure assez avancée, se promettant d'y retourner encore et peut-être avant longtemps.

SEANCE

Nos jeunes gens sont à mettre la dernière main à la préparation d'une séance, qui aura lieu le dimanche, 20 mars. On jouera deux pièces des plus comiques et des plus désopilantes. Qu'on se le dise.

MONTMARTRE, Sask.

SUR LES FONDS BAJTISMAUX

Dimanche, le 10 mars, était baptisée Marie Jeanne Rita, fille de M. Paul Bilodeau et de Estelle Breton. Etaient de cérémonie M. et Mme J. E. Demers. Mme Jos Boudreau portait l'enfant.

VA ET VIENT

A l'occasion du baptême de Mlle Marie Jeanne Bilodeau, Mme Jules Deschesne de Dunrea est de passage en notre village, chez M. Paul Bilodeau et chez M. A. T. Breton.

—Notre brave concitoyen M. Adélard Pépin a été transporté d'urgence à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina où il est sous traitement. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

QUELQUES CHANGEMENTS

Avec l'approche du printemps nous tenons à annoncer les divers changements sur les différentes fermes.

M. Emile Noels a déménagé sur l'ancienne ferme de M. Charles Lévesque; M. Thomas Boily sur la ferme autrefois occupée par M. Lucien Vertefeuille et M. Lucien Vertefeuille sur la ferme de son frère, Simon Vertefeuille. M. Willie Sauvé a déménagé sur la ferme de M. Donat Robert.

SOIREE DU CERCLE

Le 6 mars, tel qu'annoncé, le cercle paroissial a donné une jolie soirée. Beaucoup d'encouragement nous a été assuré de la part des paroissiens; ce qui prouve l'enthousiasme de nos braves gens à secourir les oeuvres paroissiales. Cordial merci à tous. Le programme comprenait une partie de cartes. Voici le résultat des prix gagnés: Prix d'entrée: Un sac de farine, don de Mme J. St-Jean, gagné par M. Philibert Perras. 1er prix des dames, don de Mme L'Heureux; Mme Paul Beauchemin; 2ème prix des dames, don d'une amie du cercle, Mlle Cécile Perron. 1er prix des hommes, M. Louis Breton, don de M. Lavoy; 2ème prix, M. Elphège Perron, don de M. Corriveau. Consolation, M. Perras, et Mlle K. Cregan, don de M. Urgel Lafontaine.

Un magnifique concert suivit. Il y eut de quoi réjouir les friands: Musique, chant, comédie.

Chanson par M. Olivier Breton; au piano Mme Breton. L'orchestre nous fit entendre de jolis morceaux.

Comédie de la vie écolière par MM. O'Shaughnessey et Donat Goulet.

On applaudit ensuite le beau tour joué au Prince. Les figurants furent: MM. Philippe Perron, Charles Lévesque. Paul Beauchemin et Georges Gratton.

PARTIE DE HOCKEY

Le vaillant club local a revu la victoire des premiers jours lui sourire.

—Mercredi soir il déclanchait une défaite en règle de 5 à 3 au club Kendal. Le même soir il annéantissait les efforts des Indiens de la réserve par raclée de 6 à 12. Vendredi c'était le tour à Gleuavon à baisser le drapeau devant nos porte-couleurs et retourner avec une défaite de 7 à 3. Qu'on se le dise. Le club de Montmartre nous fait honneur.

—Les Dames Patronnesses nous donneront le 20 mars une soirée de cartes. Il paraît qu'un joli programme est aussi organisé.

LAFLECHE, Sask.

—Mlle Madeleine Piché après avoir subi une opération pour la gorge à l'hôpital de Saint-Boniface chez les Soeurs Grises, nous est revenue dernièrement en bonne voie de guérison.

—Mme F. X. Lizée, Mlle Suzanne Lizée et M. Emile Nobert, après un séjour de trois mois agréablement passé à Trois-Rivières, Ste-Anne de la Parade et Montréal chez des parents et amis, nous sont revenus la semaine dernière enchantés de leur voyage.

—Le 1er mars, chez M. Adrien Belcourt, avait lieu une partie de bridge en l'honneur de l'honorable juge McDonald, de Régina. Etaient présents: M. l'hon. juge McDonald, Thom. Clark, de Moose-Jaw, M. Ernest Colpron, avocat, M. T. H. Bourassa, médecin, MM. L. E. Belcourt, Léo Brunelle, Napoléon Rivard, Adrien Belcourt, et Honore Régimbale.

—C'est avec regret que nous apprenons la mort de M. Arthur Boyer de Gravelbourg si avantageusement connu à Laflèche. Nous offrons nos sympathies à la famille éprouvée.

—Samedi soir dernier le club de hockey local avait le plaisir de recevoir leurs amis du club de hockey de Gravelbourg. Résultat: Gravelbourg, 1; Laflèche, 8.

—Samedi matin, le 5, un sérieux accident s'est produit à la *Laflèche Milling Co.*, quand M. Mack Cojocar en voulant réchauffer un moteur fut victime d'une explosion, qui le blessa grièvement.

—Vendredi soir, le 4 mars, eut lieu à la salle paroissiale une partie de bridge et de whist, organisée par le comité des Dames de Ste-Anne, sous la présidence de M. l'abbé L. Lussier. De magnifiques prix furent distribués aux heureux gagnants, comme suit: 1er prix de bridge pour dames: Mme R. T. Maney, 2ème: Mlle Cécile Campeau, 3ème: Mlle Rose Ersle, 4ème: Mme Forsen.

Prix de bridge pour hommes: M. Napoléon Campeau; 2ème prix: Elen Murphy; 3ème: Antoine Rivard.

Prix de whist pour les dames; 1er: Mme Albert Brière: 2ème, Mme A. N. Bourassa; 3ème, W. Gendron. Prix pour les hommes; 1er, M. Albert Brière: 2ème, M. Arthur Berlinguette 3ème, M. J. B. Gagnon.

Prix de whist pour les enfants au-dessous de 16 ans 1er, Mlle Marguerite Rosy 2ème, Mlle Pauline Campeau et les Garçons: 1er, M. Sylvia Cloutier 2ème, M. Fidèle Cantin.

Après la distribution des prix, M. le curé remercia les dames organisatrices de cette partie de cartes, et remercia également l'assistance qui était très nombreuse et encouragea ses paroissiens à se réunir souvent pour s'amuser d'une manière aussi honnête tout en faisant la charité pour l'Eglise. Les recettes étaient de $30.10, pour un temps de dépression c'est réellement beau.

Enfant charmant.

—Si tu veux, grand-pére, je t'achèterai une belle montre en or pour tes étrennes?...

—Mais j'en ai une, mon petit.

—Plus maintenant, grand-père: je viens de la casser.

PRESCRIPTIONS
Il est préférable que vos prescriptions soient remplies par des pharmaciens qualifiés et expérimentés. Nous n'employons que les pharmaciens gradués pour ce travail si important et vous pouvez ainsi n'avoir que les meilleurs remèdes et les meilleurs services professionnels à nos magasins.
2 MAGASINS
ROWE'S Drug Store
Adjoyant, magasin Ramsey's
ROWE'S Central Drug Store
Adjoyant. Bureau de Poste
PRINCE-ALBERT, SASK.

Notre assortiment d'automne dans tous nos départements est maintenant au complet. Les qualitées sont supérieures et nos prix des plus raisonnables.
MORGAN'S
Ave Centrale Prince-Albert.

Nous garantissons tout ouvrage qui nous est confié pour réparations de
MAGNETO
GENERATEUR
BATTERIES
Nous testons les freins d'automobiles GRATIS
Teléphone 2207
SMITH Auto-Electric
Coin; Central Ave. et 11eme rue
Prince- Albert Sask.

MANTEAUX DE FOURRURE
POUR HOMMES ET DAMES faits sur commande
Toutes réparations à nos taux très réduits, prenez-en avantage.
Nouvelles robes, des plus ravissantes; modèles en vogue et à de très bas prix
BAS DE SOIE
pour dames et demoiselles dans toutes les coulers et styles en vogue
PRINCE ALBERT FUR COMPANY
806 avenne Centrale
TEL: 2357 Prince-Albert

Baldwin Hotel
PROPRE CONFORTABLE CENTRAL
Taux spéciaux par semiane et par mois
PLAN EUROPEEN
Taux très raisonnables
326 -- 328 2ème Ave sud
SASKATOON, SASK.
A. C. Hoosie, gérant

THE
Prince Albert Mfg Company, Limited
Faites poser des fenêtres à votre verandah, nous ferons ce travail pour vous.
Ameublement d'Eglise, de magasins et de bureau.
Nous refaisons les planchers et toutes espèces de travaux de menuiserie ou d'ébénisterie.
TELEPHONES
Jour, 3275 Nuit, 2813

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

JEUNE FEMME française demande place sur la ferme pour le 1er avril, Ecrire à Mme Prudence Melckcheck. Chez M A. Vandershage. Routledge, Man . 10-2-p

Pharmacie à Vendre à Bonnyville, Alta. Controlant un district très populeux. Sur grande route des touristes, Edmonton-Cold Lake. Chance exceptionnelle pour jeune Pharmacien ou Médecin Pharmacien Raison, Départ. s'adresser à Dr S. Sabourin, Bonnyville Alta. 51 -2c

Visons foncés Québec et renards argentés 1932. Prix raisonnables ou échangerai contre auto récent modèle. Boite H.L. Le Patriote.2-3-p

UNE FEMME de 40 à 60 ans demandée pour soigner une malade et tenir maison pour un homme seulement. Une personne dévouée préférant bonne maison que gros salaire. Adressez à A. W. Revet, Bellegarde, Sask. 2-3-p

TABAC TABAC TABAC
NATUREL Canadien en feuille depuis 8 sous jusqu'à 40 sous la livre, aussi tabac haché et cigares. Demandez liste de prix a J. J. Gareau et Fils, St-Roch de l'Achigan, Québec. 52-26-p

Monuments
N. PIROTTON
385-391 rue Dubuc
ST-BONIFACE - - MAN.
Monument en pierre, 3 pieds 8 pouces de hauteur: poids 330 livres. Prix $29.00
Photos seront envoyées sur demande

POURQUOI L'OPERATION
Pour l'appendicite, calcul biliaire, maux d'estomac et de foie. On s'est servi du remède Hepatola, avec succès durant 20 ans dans tout le Canada. Essayez-le. Prix $6.75 par la poste.
Mme GEO. S. ALMAS
P. O. Box 1073
SASKATOON. SASK

LE CAFE PAR EXCELLENCE
Repas servis à toute heure
L'excellence de notre cuisine et l'efficacité du service est le secret de notre succès
Central Hotel & Café
MAH KUM CHONG Gérant
TELEPHONE 2967
Ave Centrale, Prince-Albert.

W. G. Hounsell
Qualité et Service Notre Devise
Réparations de chaussures de tout genre
ATTENTION SPECIALE
donnée aux commandes postales
INFORMEZ-VOUS
Mitchell Block
Ave. Centrale et 11 Rue Est.
Prince-Albert - - - - - - Sask.

Charbon MIDLAND
Double Screened Lump, la tonne $10.00
Double Screened Stove, la tonne $8.00
Double Screened Cobble, la tonne $8.50
North Star Lumber Co. Ltd.
Cour à Prince-Albert. D'où vient la bonne qualité.
TEL: 2275
Prince-Albert, Sask. J. P. Hepburn, gérant.

"Le Patriote de l'Ouest"

Magistrale conférence par M. Van Eslande, de Meyronne

Notre journal français, *Le Patriote de l'Ouest*, a fait dernièrement un appel à tous les catholiques de langue française de la province, dans l'espoir d'augmenter le chiffre de la circulation, et de percevoir les arrérages dûs par les abonnés.

A ce sujet, il serait peut-être bon de dire quelques mots sur la grande importance de la *Bonne Presse* au point de vue de la survivance du français au Canada.

La presse répond à un besoin naturel de l'homme. A moins d'être un anachorète ou un hermite, tout homme désire savoir ce qui se passe autour de lui, dans un certain rayon plus ou moins étendu, selon le degré d'instruction de chacun, et si on veut ne pas passer pour un ignorant, on doit, tout au moins, être renseigné quelque peu sur les actualités du jour. Ces nouvelles sont transmises par le journal, qui, comme un messager fidèle, vient nous annoncer tous les jours ce qui se passe dans les différentes parties du monde.

JOURNAUX A SENSATION

Il y a des choses qu'il est utile de savoir, d'autres qu'il vaut mieux ne pas connaître; cependant, comme il y a différents goûts parmi les lecteurs, certains journaux essaient de remplir leurs colonnes de matières qui sont de nature à satisfaire un peu tout le monde. Certaines gens sont avides de nouvelles à sensation, telles que meurtres, vols, actes de brigandage, scandale, etc., qui sont narrées dans certains journaux avec des détails, parfois horribles, mais qui sont dévorées avidement par les lecteurs. Des journaux de cette classe constituent un danger pour la société, tout comme le mauvais cinéma, qui semble glorifier le mari infidèle, ou le meurtrier, et ne devraient jamais trouver place dans un foyer catholique.

LES "FUNNIES"

Il y a aussi beaucoup de journaux qui, afin de provoquer le rire chez les petits, et aussi chez les "grands consacrent plusieurs pages à des séries d'images, appelées généralement "*funnies*", et bien qu'à première vue, ces images semblent n'être que des farces innocentes, on ne peut s'empêcher de constater, après examen minutieux, que dans la plupart de ces farces, le vice est mis à l'honneur, soit en ridiculisant la fidélité conjugale, en flattant la sensualité, ou encore en encourageant la désobéissance à l'autorité établie. Le style en est généralement grossier et vulgaire. et ceux qui passent leur temps à lire ces choses-là, acquièrent inconsciemment, mais inévitablement, un vocabulaire de jargon, commun à la basse classe.

JOURNAUX TENDANCIEUX ET FAUSSAIRES

Il y a cependant d'autres matières contenues dans certains journaux, qui sont présentées dans un langage littéraire de premier choix, mais dont le fond est calculé à répandre l'erreur et l'incrédulité parmi ses lecteurs, et ces articles, écrits par des personnages, soi-disant éclaires, sont excessivement dangereux, car, à force de se nourrir l'esprit de faussetés, on acquiert la mentalité de ceux dont on lit les écrits; et c'est pour cette raison que l'Eglise catholique, comme une mère sage et prévoyante a mis à l'index certains écrivains. Cependant, comme le nombre de publications est colossal, et que l'Eglise ne les connaît pas toujours, on ne devrait jamais lire que les journaux et publications qui sont approuvés par nos autorités ecclésiastiques.

LE "PATRIOTE"

Il importe donc pour tout catholique de faire un choix judicieux de la lecture, et afin de répondre à ce besoin que nous éprouvons de nous instruire, le *Patriote de l'Ouest* fit son apparition il y a quelques années.

Pour atteindra son but, un journal doit posséder plusieurs qualités: il doit être indépendant, au point de vue politique, en antant que cette indépendance n'entre pas en conflit avec le but qu'il poursuit; il doit être instructif, éducatif et récréatif. Toutes ces qualités, le *Patriote* les possède a un degré très élevé.

INDEPENDANT

L'indépendance politique a toujours été une des marques distinctives de notre journal, car, avant d'être libéral, conservateur, ou quoi que ce soit, il est avant tout catholique, et n'a jamais hésité à monter la garde autour de nos droits, quand ils furent menacés par qui que ce soit, et à se servir de ses colonnes pour plaider notre cause en n'importe quelle circonstance. Il a été le porte-voix de nos chefs religieux et laïques. C'est lui qui a lancé le mot d'ordre et tracé la ligne de conduite à suivre lorsque le besoin s'en faisait sentir. Il a toujours été l'organe de nos associations nationales et le vigilant gardien de nos écoles; aussi lui devons-nous une reconnaissance éternelle.

SON INFLUENCE

Sans le *Patriote* que nous resterait-il de nos droits, garantis cependant par l'Acte Britannique de l'Amérique du Nord? Nos écoles séparées n'existeraient plus, le français et la religion seraient bannis de nos écoles, et les Franco-Canadiens s'achemineraient lentement, mais sûrement vers l'anglification et le protestantisme.

Nous sommes entourés de dangers de toutes sortes dont nous ne mesurons pas toujours l'étendue ni la gravité. A force de vivre dans un entourage hostile (bien que cette hostilité ne se manifeste pas toujours d'une manière ostensible), nous en arrivons à devenir insouciants et même inconscients de ces dangers.

Les circonstances nous obligent de vivre avec des gens de croyance différent à la Nôtre, et d'entretenir avec eux des relations sociales et commerciales, mais sur des affaires de morale ou de religion, nous ne pouvons pas transiger. Nous ne sommes pas toujours renseignés sur les agissements secrets de nos adversaires, mais comme une sentinelle vigilante, le *Patriote* sonne l'alarme quand il y a lieu, et nous met en garde contre les embuscades.

IL A DROIT A NOTRE GRATITUDE

Au point de vue national, il n'y a donc pas de meilleur champion de notre cause que notre journal français, et, à ce titre, seul, il a droit à toute notre gratitude. Il a cependant d'autres titres à notre support, que je vais essayer d'énumérer

Le *Patriote* est en quelque sorte le porte-voix de nos autorités religieuses, car, bien que les différentes lettres pastorales, issues de temps à autre soient lues au prône, elles sont reproduites en entier dans les colonnes de notre journal, et l'ensemble de ces lettres pastorales constitue un sujet de lecture et de méditation qui occupe une des premières places dans la littérature française.

Ces lettres nous rappellent nos devoirs de temps en temps; elles nous encouragent dans les temps de crise financière; elles nous exhortent à supporter avec courage et résignation les privations de toutes sortes qu'il plait à Dieu de nous envoyer; elles nous exhortent à opposer aux persécuteurs une résistance passive, mais ferme, plutôt que la violence. Elles sont comme un baume bienfaisant répandu sur les plaies saignantes, et sont une aide puissante dans la lutte que nous avons à soutenir contre les éléments de toute sorte qui semblent vouloir nous abattre.

PAGE DES ENFANTS

Au point de vue instructif et éducatif, le *Patriote* est encore digne d'une place dans nos foyers. Il stimule le zèle chez les écoliers et chez les instituteurs, en organisant des concours de rédaction française dont les résultats sont publiés régulièrement dans ses colonnes: il suscite une certaine émulation parmi les différentes écoles de la province, et contribue, de par ce fait, à améliorer sensiblement le vocabulaire de tous ceux qui s'intéressent à ces concours. En quelque sorte, il constitue un supplément à l'école.

PAGE AGRICOLE

En outre le *Patriote* contient une page agricole, qui ne peut pas manquer d'être très intéressante pour les cultivateurs, qui constituent la majorité de la population de cette province. Les informations qui y sont contenues, et les méthodes de culture qui y sont recommandées, sont le résultat d'expériences faites par des gens qui ont fait un succès de l'agriculture.

On y traite des questions d'élevage, d'aviculture, d apiculture, des questions d'économie domestique, et enfin une foule de choses qui sont instructives tout en étant intéressantes.

LE ROMAN

Pour ceux qui aiment le roman, nous pouvons dire que le *Patriote* peut aussi satisfaire leur goût. Si vous voulez un roman qui fait appel à la sensualité, vous serez désappointés, car ces genres d'écrits ne sont pas dignes de notre journal; mais ceux que j'ai eu le plaisir de lire sont de nature à raviver en nous l'amour de la patrie et de la religion. Plusieurs sont historiques; d'autres, tout en étant pure fiction, ont cependant une grande valeur littéraire et éducative.

LES CHRONIQUES PAROISSIALES

Enfin, le *Patriote* établit une liaison entre les différents centres franco-canadiens de l'Ouest, et nous tient en contact avec la province-mère.

Presque tous les centres de quelque importance contribuent à la chronique hebdomadaire, en donnant un compte-rendu des activités de la paroisse, et comme il en est très peu parmi nous qui n'ont pas quelque amis ou connaissances dans d'autres groupements franco-canadiens, les chroniques suscitent toujours un vif intérêt parmi les lecteurs du journal.

AIDONS LE PATRIOTE

Mais une entreprise comme celle du *Patriote* a aussi son côté matériel et n'est pas exempte des vicissitudes de la vie. Elle ne peut pas subsister, à moins qu'elle ait des revenus suffisants. La disparition de notre journal serait une des pires calamités dans l'histoire du Canada français: ce serait un véritable désastre. Aussi est-il du devoir de tout Franco-Canadien de lui donner tout le support matériel autant que moral dont il a besoin, en s'abonnant au journal, et en payant les arrérages qui lui sont dûs.

UNE OBJECTION

Quelques uns objectent qu'il reçoivent des publications qui répondent à leurs besoins d'une façon plus complète, telles que des journaux qui traitent presque exclusivement de questions d'agriculture. A cette objection, je répondrai que l'Université de la Saskatchewan envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, toutes sortes de pamphlets, une liste complète desquels est fournie à quiconque la demande. On peut aussi s'adresser aux fermes expérimentales ou au département d'Agriculture pour ce qui concerne l'agriculture dans toutes ses branches.

Ainsi donc, l'argent qu'on dépense pour des journaux agricoles peut être facilement employé ailleurs.

D'autres invoquent la crise économique comme raison de leur abstention, et, de prime abord, cette raison paraît avoir quelque fondement. Cependant, si, on examine attentivement, on devra constater que dans bien des cas, il y a de l'argent pour des dépenses futiles, dépenses qui excèdent de beaucoup la modique somme de deux dollars que demande le *Patriote* pour un abonnement d'un an. Cette somme représente un peu plus d'un demi-centin par jour. Combien ne dépense-t-on pas pour de la gazoline, des douceurs, parfois même pour des plaisirs défendus?

Quelques uns se sont sentis offensés par une demande de paiement d'arrérages. N'importe qui a droit au salaire de son travail. Chacun aime recevoir ce qui lui est dû, et ne demande rien de plus. Le marchand a droit au paiement de sa marchandise. Dans tout marché, il y a deux parties contractantes: l'acheteur et le vendeur. C'est généralement ce dernier qui a lien d'être offensé, car il se trouve souvent dans l'impossibilité de percevoir ce qui lui est dû, alors que l'acheteur a bénéficié de la marchandise.

Si le *Patriote* était riche comme certains autres journaux, il se ferait un plaisir de donner le journal gratuitement à ceux de ses anciens abonnés, qui, à cause de leur grande pauvreté, se trouveraient dans l'impossibilité de payer leur abonnement.

L'EXEMPLE DU COLLEGE MATHIEU

Nous ne pouvons qu'admirer le beau geste du Collège Mathieu l'an dernier en organisant une tournée artistique pour la diffusion du *Patriote*. Ces jeunes gens ont sacrifié leurs vacances pour venir nous donner une séance récréative de premier ordre, qui, à elle seule, valait le prix d'un abonnement.

Serons-nous moins généreux que ces jeunes gens? et pourrons-nous nous décider à laisser périr une oeuvre qui a accompli un si beau travail? Non! nous ne le pouvons pas. Le *Patriote* a droit à tout notre support. Il le mérite, et nous devons absolument lui venir en aide, dussions-nous pour cela faire le sacrifice même de choses nécessaires. Nos ancêtres, qui ont arrosé ces plaines de leur sang; qui ont acheté de leur vie tout ce que nous possédons, auraient honte de nous si nous ne montrions une plus haute appréciation pour l'héritage qu'ils nous ont légué, en laissant disparaître ce qu'ils nous ont transmis intact: notre langue et notre religion.

Hotel King

Cet hôtel autrefois le 'Saskatchewan, situé en face de la gare C. N. R: peut vous fournir tout le confort que vous pouvez désirer: Sous la nouvelle administration, les chambres sont garnies de nouveaux ameublements.

PLAN EUROPEEN

Taux $1.00 en montant

FRED L. SHEA, Propriétaire
TEL 2739 Prince-Albert

LA CIE PARENT LIMITEE

COUTIERS EN GRAINS

Maison établie en 1925 et contrôlée par du capital de langue française
Avance libérale et prompt paiement par chèque certifié
Références
BANQUE CANADIENNE NATIONALE
POUR TOUT RENSEIGNEMENT, ADRESSEZ-VOUS A
Tel. 89 987 185-189 Grain Exchange Annex, Winnipeg

Le Canada aux Canadiens

Il y a quelque temps, l'Ordre des Fils Natifs du Canada, section de Vancouver, passait une "résolution" demandant au gouvernement de ce pays de donner la préférence aux Canadiens dans la distribution des fonctions publiques.

Il n'est pas question, ici, de soulever des questions de races, mais bien de préférer les membres de la famille canadienne aux étrangers. Il est certain que la nature enjoint aux parents à donner du pain à leurs enfants avant d'offrir du chocolat aux voisins.

D'après un rapport fédéral, fourni à la demande de M. Oscar Boulanger, député de Bellechasse, en avril dernier, il y a, dans le service civil, à Ottawa 13,068 fonctionnaires qui ne sont pas nés au Canada. Ce chiffre est, paraît-il, en deçà de la réalité. Et s'il faut y ajouter les non Canadiens nombreux qui sont au service des administrations provinciales, dans les diverses parties du pays, l'armée des étrangers munis des meilleures prébendes officielles ne se compte plus.

Il est malheureux que certains fonctionnaires aient fait parfois du zèle pour encourager l'immigré au dépens du fils du Canada. On rapporte même que certains citoyens de l'Angleterre, par moments, ont été appelés ici par la promesse d'une place qui les attendait, place que sollicitaient une foule de nos Canadiens réduits à la profession de chômeurs involontaires.

Dans le seul service des Postes, il y a actuellement près de 4,000 employés qui ne sont pas nés chez nous; pour le Revenu national, il y en a 1659; pour la Santé publique, il y en a 1117; pour les Travaux publics, 1,022. Et ainsi de suite pour les autres services. Pourquoi cette générosité pour des gens qui n'ont pas pris racine ici et dont le coeur est assurément plus attaché à la vieille patrie qu'à la nouvelle?

Si c'est un manque de compétence qui caractérise les Canadiens, et qui les prive de près de 14,000 places, qu'on le dise tout de suite. Nous chercherons alors les causes de cette incompétence et chercherons à y remédier, afin de rendre les nôtres capables de faire eux-mêmes leur tâche. Mais si notre nation n'est pas une nation d'incompétents, nous avons droit de nous plaindre et de crier par tout le pays qu'on trahit nos intérêts nationaux.

Certes, nous n'avons rien contre les sujets britanniques de l'extérieur. Qu'ils viennent ici pour collaborer à la grandeur et au progrès du Canada, nous en sommes; mais qu'ils ne partent du port de Liverpool que parce que des zélés leur conservent une place toute chaude à Ottawa, cela, nous ne le voulons pas, aucun vrai Canadien ne le voudra jamais.

L'immigrant qui en vaut la peine n'est pas celui qu'on place en déplaçant des Canadiens, mais celui qui, ayant beaucoup de courage, beaucoup d'initiative et de capacités, est en état de faire son chemin tout seul dans la vie. S'il a une relle valeur, qu'on le laisse à ses propres forces et qu'on évite de lui offrir un siège où il n'aurait qu'à s'asseoir pour qu'on lui remplisse les mains de dollars canadiens.

Nous avons plus confiance au pauvre hère de certaines parties de l'Europe, individu habitué à peiner dûr et à manger du pain noir, pauvre malgré lui, qui ne quitte son pays que pour satisfaire la légitime ambition de se créer, à force de travail et d'intelligence, une place sur la planète. Les Etats-Unis en ont eu des milliers, de ces anciens gueux qui ont fini par diriger les destinés d'un grand peuple; nous en avons eu, nous en avons nous-mêmes, et si nous n'en avions jamais d'autres, nous ne nous plaindrions pas. Ces gens-là sont un capital pour n'importe quelle nation du monde.

LE SOLEIL

DIVERS

Italie, France, Yougoslavie

UN ARTICLE DU COMTE SFORZA

Sous la signature du Comte Eforza, ancien ministre des Affaires Etrangères d'Italie, "Le Soir" de Bruxelles a publié une étude traitant du "grave problème" que constituent les relations entre l'Italie, la France et la Yougoslavie. En voici les dispositions essentielles:

Sur les points d'importance essentielle, les intérêts permanents des deux nations sont identiques ? Sans doute, sont-elles parfois séparées par des divergences passagères — dont la plus grave semble etre aujourd'hui la question du Statut des Italiens en Tunisie.

"Mais ces questions, pour sérieuses qu'elles soient, ne sont pas essentielles. Entre la Grande-Bretagne et la France on en aplanit d'encore plus graves lorsqu'on arriva à l'Entente cordiale."

"Le grief que l'on a réussi à populariser en Italie est que le Yougoslavie est aux ordres de la France, et qu'avec la France elle constitue une tenaille dangereuse pour l'Italie".

En vérité, poursuit le Comte Eforza, "la prospérité et l'indépendance des Etats successeurs de l'Autriche — la Yougoslavie la toute première, — sont un intérêt aussi bien pour l'Italie que pour la France".

x

Un message transmis par radio

Le jour de Pâques, d'après une dépêche de Rome, le cardinal Cerretti enverrait, de la basilique Libérienne, un message destiné à l'Amérique, transmis par radio. La transmission aurait lieu à 18 h. 30, de manière qu'elle puisse être entendue en Amérique à midi.

Seraient également transmis des chants exécutés par la chapelle musicale libérienne et un concert de cloches de la basilique.

x

L'affiche maçonnique du maréchal Foch

Le *Petit Champenois* a retrouvé l'afiche maçonnerie dressée au temps du général André sur le maréchal Foch, qui commanda à Chaumont:

"Clérical dangereux, ayant un frère Jésuite et allant régulièrement à la messe."

A l'encre rouge, un fonctionnaire du Cabinet André avait ajouté. "Dangereux. A mettre au rancart."

On sait que d'autres généraux et colonels, parmi les meilleurs, étaient marqués du même signe, et que, au lieu d'être mis au rancart, ils furent à même de faire valoir leurs mérites et de conquérir des droits à la reconnaissance de la France.

x

La T. S. F. dans la basilique de Saint-Pierre

On vient d'installer dans la basilique Saint-Pierre un système perfectionné de haut-parleurs. L'installation comprend dix haut-parleurs; deux sous le portique et huit dans les bas côtés de l'église. On en ajoutera prochainement deux autres dans le fond de la basilique. Ils sont placés à 17 mètres de hauteur.

La musique et les paroles sont reçues par six microphones possédant un système spécial supprimant toute friture. Cette installation permettra la diffusion dans la basilique et sous le portique des cérémonies qui se déroulent à l'intérieur.

Elle permettra aussi la transmission au monde entier et dans la basilique des paroles que le Pape prononce à l'occasion des réceptions de pèlerinages, etc.

Monuments funéraires
de toutes descriptions
J. O. BRUNET
414 rue Taché, St-Boniface, Man
Demandez notre catalogue

SERVICE PROMPT
ET COURTOIS

Ameublement Luxueux

LUNCH DU MIDI POUR HOMMES D'AFFAIRES **35c**

PALACE OF SWEETS
Téléphone 2254

L'avoine roulée Robin Hood est la meilleure pour le gruau des bébés

Robin Hood Rapid Oats

x

Les protestations continuent contre l'expulsion des Jésuites espagnols

La Hollande catholique continue à protester contre les mesures persécutrices du gouvernement espagnol.

Le nombre des associations catholiques qui ont envoyé des télégrammes de protestation au président de la République espagnole et à l'ambassadeur d'Espagne à La Haye, atteindra dans quelques jours la centaine.

Nous en nommons quelques-unes: la Fédération des travailleurs catholiques, 200,000 adhérents, les Mineurs catholiques de Limbourg, 23,000 adhérents, la Fédération politique des catholiques, 360,000 adhérents, l'Association eucharistique d'hommes, 155,000 adhérents, l'Association des familles nombreuses, 18 000 familles, les Scouts catholiques, les Journalistes catholiques, l'Association des grands industriels catholiques, etc.

x

Inconscience et photophille

Une Anglaise à qui son père, fabricant d'un biscuit célèbre, avait laissé une fortune considérable, épousait, au début de ce siècle, un rajah. Elle est devenue la maharané de Sarawark et a la passion des photographies, qu'elle collectionne avec soin.

La princesse ne partit pas très exactement fixée sur la valeur d'une religion, car, ayant renoncé, il y a deux ans, à la religion protestante pour embrasser la religion catholique, elle vient d'oublier cette conversion pour faire profession d'islamisme, en avion, à 2,000 mètres audessus de la Manche, en venant de Croydon au Bourget. Les photographes prévenus, attendaient en masse à son arrivée à Paris, la princesse, qui devait ensuite se rendre à la mosquée de Paris, dans un beau costume multicolore de Malaise, pour une démonstration sensationnelle de foi de Mahomet.

Le directeur de la mosquée par scepticisme envers la foi mahométane de la princesse, ou par désapprobation du caractère tapageur qu'entrainerait la cérémonie, pria courtoisement les journalistes et photographes de laisser la maharané seule en présence d'Allah pour faire ses dévotions.

La Croix de Paris.

x

Sévérité espagnole

Madrid, Esuagne. — La commission dite des responsabilités a décidé de demander l'infliction d'une peine de 20 ans d'emprisonnement pour tous les généraux et ministres responsables du coup d'Etat de Primo de Rivera et de la dictature subséquente.

x

Les a prises tel qu'enseigné et obtient prompt soulagement

C'est pourquoi M. Livingstone recommende les Pilules Dodd's

Dame du Manitoba souffrait de douleurs dans te bas du dos.

Ochre River, Man. — le 14 mars, spécial.

De toutes les parties du Canada vous viennent des lettres nous annonçant la guérison de personnes malades, — personnes faibles qui gagnent des forces — et des guérisons merveilleuses qu'accomplient les pilules Dodd. Les gens comprennent l'importance de garder les reins en bonne condition et ils se trouvent vers les Pilules Dodds parce qu'ils connaissent leur efficacité.

Mme T. Livingston résidente de cet endroit nous envoie la lettre suivante.

"Pendant des mois j'ai souffert de douleurs dans le bas du dos. Quel qu'un me dit que les reins en étaient la cause, alors j'ochetai des pilules Dodds et m'en servit tel qu'indiqué. Je puis dire en toute confiance qu'elle m'ont fait un bien extraordinaire.

P. I.

x

"C'est bien dommage!"

La petite Marie demandait à sa mère si c'est bien vrai que Dieu voit tout.

—Mais certainement, répond la mère.

Alors Marie, rêveuse:

—C'est bien dommage, va, maman.

—Et pourquoi donc, ma petite fille?

—Parce que j'aurais voulu être bien sage pendant huit jours, pour lui faire une surprise...

Atelier Métallurgique
Machine Moderne
Apareils Electriques
les plus récents

Envoyez nous vos magnetos générateurs, etc., nous portons attention spéciale aux ordres par la poste

GROSSER & GLASS, Ltd.

31 - 12ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT - - SASK.

Nouveaux prix réduits pour peintures et vernis. Vous pourrez faire un meilleur travail à moins cher.

Peintures pour planchers
Que sèche bien et sera très durable. Boîte d'une pinte $1.70

Vernis pour planchers
Solide -- clair et luisant -- se lavera très bien.
Chopine 65c Pinte $1.25

Cire a planchers
"Old English" ou "Johnson's"
Boîte d'une livre 69c

Muresco
Pour vos murs. Sèche en laissant un beau fini velouté, facil à poser
Paquet de 5 livres 70c

Alabastine
La meilleure préparation pour l'eau froide. Pour vos murs et plafonds ne s'enlève pas
Paquet de 5 livres 75c

Utilac
Pour vos boiseries et vos meubles Sèche en 4 heures. Jolies couleurs
½ chopine 60c chopine $1.00
pinte $1.75

Manville Hardware Co. Ltd.
PRINCE-ALBERT, SASK.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

La Revue des Marchés

1ère Semaine de Mars

N.D.R. — Nous regrettons que l'article suivant arrivé trop tard pour l'insérer dans le numéro de la semaine passée. Comme il contient des détails très intéressants, nous le publions aujourd'hui. Nos fermiers pourront comparer les fluctuations du marché au cours des deux premières semaines de mars.

Le marché des grains a été extrêmement tranquille toute la semaine passée, mais beaucoup plus ferme qu'on aurait pu le supposer. Il n'y a eu que très peu de fluctuation, et la différence entre le plus haut point et le plus bas atteint dans la semaine n'a pas dépassé 1 c 1-2.

Ceci est d'autant plus remarquable que toute la semaine les nouvelles reçues favorisaient une baisse, et qu'il ne s'est enregistré que très peu de ventes pour l'exportation. Les arrivages des blés d'Argentine et d'Australie à Liverpool se maintiennent considérables, et les exportateurs délaissent nos marchés du Nord de l'Amérique. Normalement ceci aurait dû causer une baisse assez appréciable. Or, elle ne s'est pas produite, et aujourd'hui lundi le marché a fermé de 1-8 à 1-4 c seulement plus bas qu le lundi précédent, avec le No 1 à Ft William à 65 1-2, les livraisons de mai à 66 7-8 et de juillet à 68 1-2

Un certain nombre de spéculateurs sont sous l'impression que cette fermeté du marché malgré des conditions difficiles inspire une meilleur confiance pour l'avenir.

Aux Etats-Unis la "Federal board déclare posséder encore 179 million de minots de blé qui lui ont coûté une moyenne de $1.17 le minot. Il est fortement question d'en remettre 40 millions de minots à la Croix Rouge pour être distribués aux indigents. Cette nouvelle a accasionné une légère hausse qui ne se maintient point. Un don de quarante millions de minots aux Chinois produirait un effet plus durable. Malheureusement il n'en est point question.

Des rumeurs que la Russie concentrait des troupes à Vladivostock et sur la frontière de la Man[illegible] [illegible]rie produisirent aussi une [illegible] nervosité, mais [illegible] le moment [illegible] possibilité d'une guerre entre le Japon et la Russie.

Des dépêches d'Europe [illegible] firme au cours de la semaine que la gelée avait [illegible] mages en Hongrie [illegible] Pologne et en Russie.

D'autre part des pluies [illegible] amélioré fortement [illegible] récoltes dans le [illegible]. L'on [illegible] ment d[illegible] re une [illegible] ses cotonniers [illegible]

Au début [illegible] d'un lundi. [illegible] 1-2 cent. encouragés par un [illegible] de froid [illegible] centrale des Etats-[illegible] colte le [illegible] l'on appris [illegible] avait précédé [illegible] et que par conséquent [illegible] ges étaient peu [illegible]

Quant à nous, nous [illegible] jours que de hauts prix [illegible] probables, aussi longtemps que [illegible] sérieux dommages [illegible] ront pas à la récolte d[illegible]

Les exportateurs n'ont [illegible] té chez nous de toute la semaine. Le blé d'Argentine se [illegible] coup meilleur marché que le [illegible], [illegible] d'Australie également, avec le résultat que sur 16 millions de minots de blé qui se sont exportés cette semaine, c'est à peine si 4-500,000 provenaient du Canada et des Etats-Unis. C'est absolument insuffisant, et à cette moyenne là il nous restera encore au dessus de cent millions de minots de blé en réserve au moment où nous récolterons notre prochaine récolte. Il n'y a pas de doute que les barrières tarifaires nous causent un dommage immense, chaque nation d'Europe par représaille, par nécessité cherchant à se suffire à elle même.

Le marché du seigle a été beaucoup plus ferme et plus actif que celui du blé. L'on rapporte un fort déficit en Allemagne, et les prix ont monté quelque peu.

Le marché des animaux est toujours aussi faible et seuls les animaux engraissés au grain sont en demande. Le prix des cochons demeure stationnaire, avec aujourd'hui une tendance plutôt à la baisse. Nous produirons trop actuellement pour la consommation intérieure. Le marche des Etats-Unis nous est fermé par de droits de douane et celui des Iles Britanniques est presqu'impossible à cause de la [illegible] et de la dépression de la livre sterling. Espérons que [illegible] du chemin de fer de la [illegible], et une diminution de notre dollar nous permettront [illegible] dans des conditions plus avantageuses.

[illegible] que le Canada et [illegible] n'expédient [illegible] que 4,500,000 [illegible] à elle [illegible], et l'Argentine 6,300, [illegible]

[illegible]me Semaine

14 MARS

L[illegible] prix [illegible] presqu'aucun [illegible] semaine qui [illegible]. Les marchés semb[illegible] avoir été complètement négligés [illegible] aucune espèce d'activité.

[illegible] trouvent en [illegible] du blé à meilleur prix en Argentine et en Australie, ou [illegible] Winnipeg et Chicago. Aussi longtemps que dureront ces conditions, il est bien difficile d'espérer une hausse quelconque. Voici des chiffres qui aideront à faire comprendre la situation actuelle.

Depuis le 1er septembre, les Balkans ont exporté 34 millions de minots de blé, la Russie, 69 millions, formant un total de 103 millions. Durant la même période de l'année dernière, les exportations des mêmes pays n'avaient été que de 91 millions de minots. Donc augmentation pour cette année de 12 millions. L'Australie, depuis le 1er janvier, a exporté 43 millions de minots. L'année dernière, 33 millions. L'Argentine, depuis le 1er janvier a expédié 60 millions de minots. L'année dernière, 44 millions.

C'est-à-dire que ces trois pays ou groupes de pays ont exporté, cette année, près de 40 millions de minots de blé de plus que l'an passé.

Pendant ce temps-là, le Canada a exporté 43 millions de moins que durant l'année précédente. Ce qui revient à dire que graduellement les autres pays nous supplantent sur les marchés d'Europe.

La semaine dernière, alors que le Canada et les Etats-Unis ensemble exportaient près de 4 millions cinq cent mille minots, l'Argentine expédiait, à elle seule, au delá de sept millions de minots et l'Australie, cinq millions.

Il ne nous appartient pas ici de rechercher les causes de ce qui est pour nous une défaite économique. Nous nous bornons à constater les faits. Mais il semble bien que notre politique commerciale devrait être moins étroite si l'on veut sauver l'Ouest agricole de la ruine complète.

L'on affirme que l'Allemagne, qui est à la veille de faire d'importants achats de grain, va se tourner vers les marchés d'Argentine, parce qu'il n'existe pas de traité entre le Canada et l'Allemagne. Nous avons encore au-dessus de 190 millions de minots de blé canadien dans les différents entrepôts. On prétend qu'il en reste 28 millions aux mains des fermiers. Le rapport du gouvernement américain montre un surplu énorme chez nos voisins du sud. Ce sont des faits qui ne peuvent pas être ignorés. Si l'exportation ne se développe pas plus qu'elle ne l'a fait depuis l'automne dernier, nous aurons encore cent millions de minots dans nos élévateurs au moment de notre prochaine récollé.

Je ne vois pas comment dans ces conditions, l'on puisse espérer de hauts prix. Les exportateurs se retireront du marché chaque fois qu'une avance se produira.

Ce qui a tenu le marché depuis deux semaines, c'est, à n'en pas donter, la possibilité de dommage à la récolte d'hiver aux Etats-Unis. Jusqu'ici, l'on n'a pas encore de nouvelles bien certaines, mais des développements pourraient bien se produire d'ici deux mois.

L'on fait remarquer aussi que les disponibilités semblent être moins fortes en Australie et en Argentine qu'elles ne l'étaient l'an passé à la même époque, et que ces deux pays ne pourront pas continuer bien longtemps à exporter aussi abondamment qu'ils l'ont fait depuis deux mois.

Ce sont là des motifs d'espoir. Mais il ne faut pas les exagérer. Je demeure convaincu que celui, qui a encore du blé à vendre, sera bien inspiré en profitant des avances qui pourront se produire de temps à autre.

N.B. — Au moment d'expédier cette revue des marchés, j'apprends qu'une baisse de près de 2 sous vient de se produire à Winnipeg, pendant qu'à Chicago, elle atteint 2 sous et demi et 2 sous trois quarts. L'on parle de liquidation à Chicago. Il est bien difficile de prédire jusqu'où va aller ce moment de baisse, mais il confirme ce que j'écris depuis trois semaines dans le *Patriote*.

L'OBSERVATEUR

LA COUCHE CHAUDE

"Le travail rend avec usure, tous les plaisirs qu'on lui sacrifie"

Certaines plantes requièrent un temps plus long que d'autres, pour parvenir à maturation; comme par exemple: les tomates, le celeri, le piment, le tabac, quelques variétés de fleurs et plus tard les choux, les choux-fleurs, qu'on doit semer en couche, d'ordinaire vers la fin de mars.

Pour préparer la couche chaude, il faut d'abord bien choisir l'emplacement; au sud d'un batiment ou d'un mur quelconque, pour la protéger des vents du nord, et avoir le plus de soleil possible.

On construit un cadre de bois, ayant 6 pouces plus haut à l'arrière qu'en avant, afin que les plants soient bien exposés au soleil.

On adapte sur le dessus, des chassis, les chassis-doubles par exemple.

On creuse le sol de 2 pieds de profondeur en dépassant de 1 pied, la grandeur du cadre; on remplit de 1 1-2 pds de fumier de cheval frais bien tassé. On installe le cadre; on le renchausse jusqu'au bord on laisse chauffer.

Au bout de 5 ou 6 jours d'ordinaire, la température a suffisamment baissé. On recouvre de 6 pouces de terreau et on sème en rangs espacés de 2 pouces.

On arrose sans excès; trop d'humidité debilite les plants et occasionne la pourriture.

On aère suffisamment les plantes qui firent povrement du manque d'air ou de soleil. Dés que les plants sont suffisamment vigoureux on transplante en couches froides à trois pouces de distance. Quand tout danger de gelée est passé on transplante en pleine terre.

PERRETTE, fermière.

Les Centres

LEBRET, Sask.

SOIREE FRANCAISE

A l'appel du R. P. curé et du président de l'A.C.F.C., mercredi soir, le 9 mars, nos compatriotes de Lebret, hommes, femmes et enfants, se réunissaient à la salle Lecours, pour une jolie fête de famille, une belle soirée française.

Cette réunion fut une excellente occasion de se récréer et de fraterniser, tout en discourant sur nos devoirs patriotiques et en chantant la gloire des aieux.

Une atmosphère de douce intimité et un souffle de fierté toute française faisaient palpiter tous les coeurs.

Les assistants eurent le privilège d'entendre, des lèvres d'un groupe de nos écolières, un répertoire de magnifiques déclamations; toutes vibrantes de patriotisme, choisies par les pères de la mission et préparées avec soin par la Rde Mère Supérieure du couvent et la Rde Soeur St-Marcel.

Etaient présents à la fête les RR. PP. Paquette, curé, Scheffer, Savoie, Jeannotte et Boileau.

Cette soirée, joyeuse et réconfortante, laissera dans l'âme de chacun le plus agréable et le plus salutaire souvenir.

PROGRAMME DE LA SOIREE

1 Allocution: Bienvenue, M. J.-Z. Lafleur, président de l'A.C.F.C.
2 Piano: Variétés de Mélodies Canadiennes, Mlle Clara Salomon.
3 Déclamation: "Voyage au Ciel", Mlle Madeleine Longpré.
4 Chanson: "Le Blé qui Lève", Mlle Jeanne Welsh.
5 Déclamation: "Salut au Canada", Mlle Rita Lafleur.
6 Piano: "Vers les Sommets", Mlle Rose Bourret.
7 Déclamation: "Les Lunettes", Mlle Colette Lecours.
8 Piano: "Sur la Rive Fleurie" Mlle Jeanne Welsh.
9 Chanson: "Le Petit Mousse Noir", Mlle Rose Bourret.
10 Déclamation: "Fête Nationale", Mlle Dora Choquette.
11 Piano: "La Prière des Clochers' Mlle Clara Salomon.
12 Déclamation: "La Patrie" Mlle Claire Bourret.
13 Conférence: "La Survivance Française", R. P. Ph. Scheffer, o.m.i.
14 Chanson: "Petits Enfants, qui jouez dans la prairie", Mme Norbert Welsh.
15 Déclamation: "La Mission du Peuple Canadien", Mlle Alive Blais.
16 Piano: "Sous les Etoiles d'Or" Mlle Clara Salomon.
17 Chanson: "O Canadiens, nobles fils de la France", M. J.-Z. Lafleur.
18 Déclamation: "'Epave", Mlle Emma Lecours.
19 Chanson: "Langue bénie", R. P. G. Boileau, o.m.i.
20 Déclamation: "A la Jeunesse Canadienne", Mlle Jeanne Welsh.
21 Perception de la Cotisation annuelle de l'A.C.F.C., par le président.
22 Gigues, et Rigodons du Bon Vieux Temps, Musique à bouche, M. Alfred Choquette.
23 Chanson: "Le Credo du Paysan", R. P. Scheffer, o.m.i.
24 Allocution: Félicitations et remerciements, R. P. Paquette, o.m.i.
25 Choeur final: "O Canada", 'Bon soir, mes Amis, Bonsoir!"

NOTRE SURVIVANCE

A la demande du R. P. curé, je suis heureux, dit en substance le R. P. Scheffer, o.m.i., dans sa belle conférence, de vous adresser un mot de fraternelles félicitations dans l'oeuvre que vous accomplissez pour survivre comme Canadiens-Français dans les plaines de l'Ouest. Un mot aussi d'encouragement et d'exhortation dans les efforts réels que vous faites pour rester "vous-mêmes" dans votre fidélité aux traditions religieuses et nationales de nos ancêtres.

1o La Survivance de notre nationalité canadienne-française comme groupe ethnique en ce Nouveau Monde est maintenant chose assurée. Depuis deux siècles, nous avons reconquis presque toutes nos libertés religieuse nationales, au moins dans une partie considérable de notre Dominion. Nous existons comme petit peuple qui grandit et prospère sur les bords du majestueux St-Laurent. Le gouvernement canadien est obligé de s'occuper du Québec et des Canadiens-Français, qui d'ailleurs lui ont toujours donné des hommes politiques de premier plan.

Mais, à quel prix de vaillance et d'héroïsme nos pères n'ont-ils pas acheté cette liberté de vivre et de survivre! Si nous feuilletons les pages de notre histoire nationale, une des plus belles qui soit au monde, nous constatons avec évidence quels étaient les sentiments du conquérant à notre endroit. Lors de la cession de la Nouvelle France à l'Angleterre, nous existions déjà comme petit peuple, nous avions tous les éléments qui constituent une nationalité; nous avions une patrie à nous, une belle et vaste patrie, nous avions l'unité de race, l'unité de langue notre histoire et nos traditions. Nous avions surtout l'unité de la vraie foi et nos ancêtres nous avaient laissé le plus beau des patrimoines, les vertus chrétiennes enracinées dans l'âme de leurs descendants. Et, c'est cela que le conquérant voulait nous enlever. Il voulut nous faire disparaître comme peuple canadien-français. Il ambitionna de faire de nous des protestants et des anglais.

A-t-il réussi? Dieu, qui, dans ses desseins providentiels, daignait s'adjoindre la coopération de notre peuple pour conserver et répandre le vrai Christianisme en terre d'Amérique, ne l'a pas permis. Il souffla dans l'âme de nos ancêtres un esprit de fierté extraordinaire, un patriotisme à toute épreuve. Le mot d'ordre fut lancé "Tenir"... Tenir fermement, loyalement, toujours et contre tous, pour la défense de nos droits et de nos traditions. Ils luttèrent vaillamment pour nos libertés religieuses, nationales, scolaires, politiques. Et, aujourd'hui, le petit peuple canadien-français existe... il reste lui-même,... il multiplie constamment ses berceaux, ses effectifs, ses conquêtes,... Il vivra toujours.

2o La Survivance des Canadiens-Français, répartis en petits groupes restreints et isolés dans l'Ouest et les Etats-Unis, est plus en danger. Il n'y a pas à se le cacher. Or, plus le danger est grand plus il faut d'héroïsme. Il ne faut pas se laisser décourager par les difficultés, si grandes soient-elles. Il faut comme nos pères vouloir énergiquement vivre et tenir. Comme eux, luttant contre la supériorité du nombre et de la fortune, il faut être des héros et des preux.

"Tenir"... tel était l'admirable mot d'ordre que S. Ex. Mgr Villeneuve donnait à ses chères ouailles de l'Ouest en les quittant. Telle sera aussi notre devise et notre idéal, dans la revendication de nos droits, dans notre fidélité à nos traditions nationales, dans l'usage et le culte de notre belle langue française. Dans ce but, nous saurons noblement et dignement nous imposer au respect des races étrangères et des gouvernements par notre esprit chrétien, notre conduite exemplaire, notre probité morale, notre supériorité intellectuelle, notre fierté patriotique, unis à la sainte combativité des soldats du Christ et des croisés de la patrie.

Les gages immortels de notre survie dont la fidélité à la loi divine et à notre sublime vocation de peuple précurseur du Christ et de race apostolique. Notre fidélité a la loi sacrée du mariage chrétien, dont l'apanage est l'auréole des familles nombreuses et fécondes, religieuses et surnaturelles. Notre fidélité à transmettre à nos enfants la foi céleste des aieux et le culte ardent de la religion catholique, qui fut la force et le salut de notre nationalité. Notre fidélité à nos traditions familiales et nationales, toutes empreintes de piété et embaumées du parfum des vertus chrétiennes. Notre fidélité à transmettre à nos descendants cette incomparable et mystique langue française, verbe sacré et claironnant de nos missionnaires, apôtres du Christ en ce Nouveau Monde, prédicateur de l'Evangile, hérauts de la loi chrétienne, en même temps que chevaliers de l'idéal français.

Compatriotes, continuons, tous et chacun, l'oeuvre admirable d'apostolat missionnaire et de vaillance française de nos nobles ancêtres, soyons comme eux les porte-étendards du Christ et de l'Eglise, les porte-drapeaux de la patrie canadienne, afin d'accomplir cette grande oeuvre de notre survivance catholique et française, sous la bénédiction de Dieu.

Ayez de bonnes vaches laitières

M. J. H. Wilson de Sintaluta a vendu, la semaine dernière, une vache Holsteins pour la somme de cent dollars comptant. C'est une preuve que des vaches de bonne production laitière peuvent obtenir de très bons prix. Avis à nos cultivateurs!

Black Leaf 40

Pour détruire les poux sur les volailles

Le nouveau tarif a fait augmenter le coût de 25 pour cent. Nous avons un bon stock qui a été acheté avant que le tarif soit en force

Donnez votre commande dès aujourd'hui, avant que notre stock soit vendu

1 oz	.35
1-4 lb	.75
1-2 lb	$1.25
2 lb	$3.75

Bell's Limited
GRENETIERS
Tél. 2701 — 102 8ème rue Est
Prince-Albert - - - - - - Sask.

AGENT
Instruments oratoires
'Cockshutt et Frost & Wood'

Tracteurs
"Allis-Chalmers" & "United"

Séparateur "DELAVAL"

A. E. Delamere
Téléphone 2707
11 ième Rue Ouest - Prince-Albert

OFFRE SPÉCIAL
HARNAIS HUILES
Apportez-nous vos harnais pendant les mois de janvier et février.
Nous huilerons à perfection chacune des courroies afin de les rendre très souples. Prix seulement:--
$2.50 sans courroie de recul
75c pour courroie de recul
Nous spécialisons dans la réparation de harnais
Téléphone 2230
Royal Oak Saddlery
Company Limited
L. K. HORNE, Gérant
808 Ave. Centrale — Prince-Albert

TED. MATHESON
LIMITED
Adjoignant Banque Royale
TEL. 3057 — RUE CENTRALE
Complets pour hommes faits sur commande
Echantillons choisis de première qualité
Royal York
CLOTHES
Tailored to Measure

La Sauvegarde
La plus puissante compagnie d'assurance-Vie Canadienne Française du continent

POLICE SPECIALE

La Sauvegarde vient de mettre sur le marché une police qui devrait intéresser tous ceux qui tiennent à s'assurer des rentes pour leurs vieux jours.

Avec l'état actuel du marché financier, un placement offre de sérieux dangers et est une question angoissante pour ceux qui voudraient mettre leurs vieux jours a l'abri du besoin.

Le système offert par la Sauvegarde répond à un réel besoin et sera, nous en sommes surs, bien acceuilli du public. Le coût annuel est très limité.

Un homme de 30 ans qui désirerait retirer à partir de 60 ans une rente annuelle de $600 n'aurait qu'à verser chaque année la modiqué somme de $100, C'est-à-dire que pour une somme totale de $3000 qu'il aura versé sur cette police nous lui paierons une rente annuelle de $600 sur le capital économisé.

Un homme de 45 ans qui voudrait devenir rentier à 65 ans aurait à nous payer $124.50 de prime annuelle pour retirer une rente de $600. Pour plus amples informations adressez-vous de suite à un de nos agents ou écrivez-nous à

Raymond DENIS, gérant pour l'Ouest , VONDA, Sask.

Les Centres Franco-Canadiens

MEYRONNE, Sask.

Dimanche, 6 mars, eut lieu la clôture de la retraite de huit jours prêchée par le R. P. Bourque, s.j. Les exercices de la retraite furent suivis avec assiduité par le plus grand nombre possible de paroissiens, qui s'imposèrent de réels sacrifices pour venir y assister. Il y eut deux sermons français et deux sermons anglais chaque jour, de sorte qu'il y en eut pour satisfaire tout le monde, et par le nombre de confessions et de communions, le R. P. missionnaire a pu se rendre compte du beau succès de la retraite.

Le même jour eut lieu une partie de cartes au profit de l'A.C.F.C., organisée par les jeunes gens de la paroisse. Afin de faire un petit peu d'extra, les hommes avaient exercé quelques chants patriotiques, qui furent exécutés à la satisfaction de tout le monde. M. Van Elslande, secrétaire de l'A.C.F.C., donna ensuite une conférence sur la bonne presse, qui, de l'opinion de tous les auditeurs, constitue un bon travail.

Profitant de la présence parmi nous du R. P. Bourque, le comité exécutif du cercle lui avait demandé de vouloir bien nous favoriser d'une conférence sur ses voyages, ce que le R. Père fit de bonne grâce. Il nous parla de Lisieux, de Paris et de Rome, et fut tellement intéressant que nous n'eûmes pas conscience du temps; nous l'aurions écouté pendant des heures.

—Notre curé, M. l'abbé Leclaire, a été à Régina une couple de fois, dans les dernières deux semaines pour consulter des spécialistes au sujet de l'état de sa santé. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

HAFFORD, Sask.

—Mrecredi, le 9 mars, une partie de cartes, organisée par les Dames de l'église Ste-Solange, eut lieu à Hafford dans la salle paroissiale.

La modeste somme de $700 fut réalisée. De très beaux prix furent gagnés par Mlle Rose Bedier et Tom Marwood, les premiers. Les seconds furent gagnés par Mlle Emma Bedier et M. Joseph Hudek. La veillée, sous la direction habile de M. Joseph Melling, fut un grand succès. Les dames remercient sincèrement tous ceux qui y ont contribué.

—Vendredi, le 4 mars, avait lieu l'enchère de M. Aimé Fouquette, qui vu sa mauvaise santé, nous laisse pour aller en Colombie. Son enchère fut bien réussie. Il remercie tous ceux qui ont témoigné leur encouragement en achetant. Pionnier de Hafford depuis 26 ans, M. Fouquette avait su se faire aimer de tous. Il part avec les meilleurs souhaits de la paroisse. Sa vieille mère de 79 ans l'accompagne dans son voyage.

Nous apprenons aussi avec regret le départ de M. Léo Lafrenière pour la province de Québec. Un très brave jeune homme et un membre du club de hockey local et des sports d'été. Nos meilleurs voeux l'accompagnent.

JACK FISH, Sask.

Rapport de la dernière réunion du comité paroissial St-Léon, de Jack-Fish Lake.

Tous les membres sont présents.

Au début, M. le curé nous dit qu'il n'y aura pas d'élection pour former un nouveau comité en 1932. Raison: c'est que les membres actuels n'ont été élus qu'à l'automne. A ce sujet, M. le curé lit la communication reçue du chef du secrétariat approuvant le fait. Nous avons donc la bénédiction du bureau chef

M. le curé expose les idées déjà émises au Secrétariat de l'A.C.F.C., en vue de seconder les chefs et d'entretenir l'activité des cercles.

Il faut que le comité paroissial se réunisse de temps à autre, non pas après la messe, mais toute une soirée, à une date fixée.

Si certain règlement, si certaine manoeuvre, certain résultat (v.g., le concours du français) ne nous plaisent pas, il faut, comme l'on dit dans la région, "chiquer la pudding" en comité et faire connaître nos délibérations au secrétariat, etc...

Après discussion, les membres sont unanimes à demander au bureau chef de l'A.C.F.C., d'aider les cercles paroissiaux en donnant, de temps à autre, la matière nécessaire à discuter aux assemblées.

Comme le *Patriote* nous donnait une proposition à discuter de la dernière convention, proposition qui ne nous concerne pas ici, nous passons une partie de la soirée à discuter certaines questions de religion, principalement cette axiome: "Hors de l'Eglise, point de salut". Un membre va même jusqu'à toucher au darwinisme, mais là, tous les membres sont unanimes à dire qu'ils ne connaissent pas de singe dans leur famille.

Mais là, M. le curé nous arrête; il se fait tard. Avant de nous séparer, comme chef de région, M. le curé nous fait voir certaines difficultés qu'il rencontre pour former des cercles dans toutes les paroisses.

Les membres affirment qu'ils ont des connaissances ici et là dans la région, et ils promettent de se servir de leur influence pour aider le chef de Région.

Sur ce nous nous quittons, satisfaits de la Soirée.

Meadow-Lake, Sask.

—Mme Charles Gingras, décédée au sanatorium de Prince-Albert, le 29 du mois dernier, fut inhumée dans le cimetière de Meadow Lake, Sask., le 3 mars.

Depuis près d'un an, Mme Gingras était invalide et elle fut envoyée au Sanatorium environ six mois avant sa mort.

Le corps fut expédié par le C.P.R. de Prince-Albert à Meadow Lake, le 1er mars, et fut déposé dans la chapelle catholique qui avait été spécialement décorée pour l'occasion, et offerte par le R. P. Panhaleux, o.m.i.

La messe des morts fut chantée par le R. P. Panhaleux, o.m.i., et le R. P. Pascal, o.m.i., officia à la cérémonie au cimetière.

Un grand nombre de parents et d'amis assistèrent aux funérailles Pour la pleurer, la défunte laisse son mari et cinq enfants, Roland 12 ans, Henri 10 ans, Juliette 8 ans, Maurice 4 ans, Marguerite 2 1-2 ans.

La famille offre leurs remerciements à tout ceux qui ont aidé et ceux qui assistèrent aux dernières cérémonies.

WILLOW-BUNCH, Sask.

Tableau d'honneur pour février

ECOLE SITKALA

GRADES VII ET VIII

Premiers: Alex Salaba; Henri Légaré. Deuxième: Claude Simoneau.

GRADE VI

Premier: Gabriel Joly; Deuxième: Roger Deschamps.

GRADE V

Premier: Albert Roy; Deuxième: Laurin Mondor.

VONDA, Sask.

On annonce pour le dimanche des Rameaux une grande soirée au profit de l'A.C.F.C.

—A une réunion, tenue le 29 février, les différents comités en charge ont été nommés.

—Les artistes s'exercent sous la direction de M. de Margerie. On nous promet un excellent programme, comprenant partie de cartes, chants, déclamations et discours. Ce sera la dernière soirée de cet hiver. Les Franco-canadiens des paroisses voisines y sont cordialement invités.

Parmi les nouvelles locales, nous avons à signaler le décès de l'un de nos bons paroissiens, M. O. Turcotte, dont les funérailles eurent lieu à Vonda la semaine dernière.

Pour compenser ce départ vers l'au delà, et maintenir le chiffre de la population, Mme Beaulieu s'est empressée de faire cadeau à son mari d'un beau garçon. Nos félicitations à la maman et au papa; avec nos meilleurs souhaits au nouveau paroissien..

—M. et Mme Albert Sirois sont actuellement en visite dans leurs familles. Nous espérons que leur séjour à Vonda leur sera agréable.

—L'hôtel Alexandra vient de changer de noms. Elle sera à l'avenir dirigée par M. Nawasad et Paul. L'ancien gérant, M. Hoey, habitera dorénavant à Saskatoon.

—L'un de nos meilleurs amis parmi la population de langue anglaise, M. V. Gsakam, vient aussi de nous quitter pour Sherbrooke. Son départ sera vivement ressenti par ses nombreux amis. Très large d'idées, M. Gsakam; Vic, comme on l'appelait, comptait de sincères sympathies chez les nôtres. Nous espérons qu'il nous reviendra.

—Au début de cette chronique, je mentionnais la soirée organisée par le cercle local de l'A.C.F.C., pour dimanche prochain. Nous serions injuste si nous ne disions pas que malgré la dépression deux autres soirées ont déjà été précédemment organisées au profit de la paroisse. Elles ont remporté un plein succès grâce au dévouement des dames et demoiselles, qui avaient bien voulu les préparer.

Nous sommes sûrs que la soirée de dimanche prochain, avec le magnifique programme en préparation remportera le même succès.

FEUILLETON DU "PATRIOTE DE L'OUEST"

LA ROSE DE PROVINS

par Ch. DODEMAN

Le soir venu, il se dirigea vers la tour de la Folle... Le silence était complet... Seuls, de temps à autre, des cris stridents s'échappaient de la tour.

—Elle ne se taira donc jamais! dit-il en grinçant des dents... Il faudra me décider à lui donner à boire un peu de ciguë... Elle m'ennuie...

En fait, le Juif était livide.

Il prit une clé dans sa poche et l'approcha de la serrure... Le métal heurta le bois à plusieurs reprises.

—Est-ce que j'aurais peur? ricana-t-il. Allons! C'est que je vieillis.

Et il s'apprêtait à tourner la clé, quand il eut un cri de stupeur aussitôt étouffé... Il se laissa tomher à terre et colla son oreille contre le sol...

CHAPITRE III

LA FOLLE

Au moment où la tête du Bénédictin roulait à ses pieds, Guillaume Emery, exaspéré d'indignatioin et de douleur, cria:

—Frère Simon, je te vengerai!

Mais il sembla bien que jamais cette promesse ne pourrait être tenue. En effet, aussitôt après l'exécution et sur le désir d'Akmil, le mari de Séléné avait été enfermé dans la tour de la Folle.

L'Oriental était un raffiné en matière de cruauté. La folle que, depuis neuf ans, contenait la tour, n'était autre que Mme de La Granche, veuve du seigneur de Villegagnon. Sa folie était de croire que des bandits masqués torturaient sa fille pour lui faire avouer un secret.

—Misérables! Misérables! criait-elle... Non! Je ne parlerai pas ... Cet or appartient au dauphin... Il n'est pas à vous! Vous n'aurez pas les noms... Laissez ma fille!... Laissez-la!

Et elle ajoutait d'un voix déchirante:

—Yolande! Yolande! Ma petite Yolande! Pardonne-moi!... Je ne peux pas! Je ne dois pas!

Lorsque les crises la prenaient, la nuit, et que ses hurlements pénétraient les demeures les plus éloignées de la ville, les femmes se signaient et priaient, les hommes murmuraient: "La justice de Dieu finira par se manifester!"

Pour la plupart, les voisins de Mme de La Granche n'étaient nullement vains. On racontait une histoire atroce: deux hommes se seraient introduits, une nuit, dans l'hôtel de Villegagnon, rue du Murot, et là, après avoir ligoté la mère, ils auraient fait subir le martyr à la fille alors âgée de trois ans, laquelle serait morte au milieu des pires souffrances et aurait été emportée par les bourreaux, pour être enterree quelque part. Le fait est que, au matin, on découvrait Mme de La Granche accroupie dans un coin de sa chambre et donnant tous les signes de l'aliénation.

Le moyen âge comme les temps modernes n'eurent pas, pour la folie, la douceur apitoyée et raisonnable que nous avons pour elle. Elle était traitée brutalement. Le fou était enchaîné et frappé au cours de ses crises. Pour Mme de La Granche, on se contenta de l'emprisonner dans une tour qui, depuis, a gardé le nom de tour de la Folle.

Ce fut là que Guillaume Emery fut conduit par les soldats anglais, le pied sur le seuil, Guillaume eut un brusque recul.

—Non! Non! dit-il avec épouvante en se débattant et cherchant à échapper à ses gardiens. Pas là! Je ne veux pas!

Akmil ricanait.

—Tu seras en bonne compagnie, Guillaume!.. Tu seras en pays de connaissance!... Entre donc, mon cher!

—C'est atroce! grondait le jeune homme écumant... Akmil, tu es un maudit!

—Enfant! Est-ce que j'ai peur, moi? interrogea le médecin avec sarcasme. Allons, entre! A quoi bon résister?

Et, poussé par les Anglais, Guillaume dut céder et pénétrer dans la tour...

La folle s'était tapie dans un coin se demandant quel était cet inconnu, cet être humain qu'on lui donnait pour compagnon.

De son côté, pâle, frémissant, Guillaume considérait Mme de La Granche, couverte de haillons, d'une étisie effrayante, les cheveux sur les épaules, les ongles aux dents il ne pouvait cesser de fixer les yeux ardents qui le considéraient...

—Oh! Oh! Oh! disait la folle...

On eût dit qu'elle reconnaissait l'homme debout devant elle ... Elle se leva d'un bond et courut vers lui... Guillaume recula jusqu'à la muraille... Ses ongles raclaient la pierre. La folle lui souffla dans la figure un souffle enflammé...

—Ce n'est pas moi! Ce n'est pas moi! bégaya le prisonnier... C'est l'autre... Tu le sais bien... Moi, je suis reparti tout de suite...

Mais la folle ne voulait rien entendre...

—Ma fille! Ma fille! criait-elle... Rends-moi ma fille!

Et elle essaya de crever les yeux de Guillaume de ses ongles acérés. Il dut soutenir une lutte dans laquelle il eut besoin de toute sa vigueur. La folle réclamait Yolande, le griffant et le mordant, telle une lionne en furie... Enfin, les nerfs de la malheureuse se détendirent et elle roula sur le sol évanouie...

Pendant des jours et des jours, la même scène se reproduisit. Puis, à force de douceur et de patience, soutenu par le remords qui le torturait, considérant que la prison qu'il subissait était une expiation et que la Providence l'avait conduit auprès de la mère douloureuse pour lui faire sentir la grandeur de son propre crime et lui donner l'occasion de racheter en partie sa faute, il finit par dominer la pauvre femme, par calmer son exaltation, par changer en une mélancolie douce et presque consciente la frénésie qui la transportait.

Et lui qui, avec Akmil, avait désappris de pleurer, il toruva, il retrouva les larmes... Il avait oublié ses prières; il se les rappela et il les rapprit à la folle... Et, peu à peu, la lumière revenait dans l'âme obscure de cette dernière... Le temps passait. Les années succédèrent aux années. Les deux prisonniers demeuraient séparés du monde.

Cent fois Guillaume avait rêvé la fuite, cent fois il avait dû y renoncer. Les murailles de la tour étaient en pierres de petit appareil, fixées les unes aux autres par un ciment plus dur qu'elles-mêmes... On ne voyait le jour que par un soupirail obliquement dressé. Parfois, un oiseau franchissait ce court espace dans son vol; c'est tout ce que Guillaume pouvait voir de la nature vivante.

Il pensait à sa mère, à Odile, à Séléné, à Hubert... Que devenaient ils? Etaient-ils morts? Pourquoi ne donnaient-ils pas signe de vie? N'avaient-ils pas des amis? Le royaume de France était-il à jamais perdu pour le dauphin? Il racontait tout cela à Mme de La Granche, lui parlant de sa mère et d'Odile, de sa patrie qu'il voudrait sauver, arracher enfin à l'étranger. Et la démente secouait la tête...

—Dieu est bon! marmottait-elle Il nous sauvera... Il me rendra Yolande.

Et Guillaume fermait le poing autour d'une épée imaginaire...

—Que ne suis-je libre? disait-il... Comme je réparerais le temps perdu!

Hélas! libre? Le serait-il jamais?

Un soir, il était allongé sur le peu de paille qui lui servait de couche. Soudain, un grattement singulier se fit entendre sous lui... C'était peut-être un rat.. Mais non!... On aurait dit des coups de pic dans le roc. Bouleversé, il appuya l'oreille contre le sol. Il ne se trompait pas: des hommes creusaient le roc sous la tour. Il entendait les chocs réguliers. Il courut au réduit dont Mme de La Granche avait fait sa demeure...

—Venez! Venez! souffla-t-il ... Ecoutez!

La femme obéit et appuya son oreille sur la terre...

—Oui! murmura-t-elle... On vient!... On m'apporte ma fille!

—Chut! Taisez-vous! ordonna Guillaume... On pourrait vous entendre!

Jamais Guillaume n'avait redouté qu'on l'entendit, et, ce soir, il tremblait qu'elle éveillât l'attention.

Mais il n'y avait nulle crainte à avoir... La ville s'endormait, et, à part le cri des sentinelles se répondant sur les remparts, un silence absolu régnait autour de la tour.. Les coups de pic allaient se rapprochant, et bientôt l'une des dalles sur lesquelles les prisonniers étaient allongés tremblait sous le choc de l'outil...

A ce moment, une clé maniée avec précaution grinçait légèrement dans la serrure...

CHAPITRE IV

LA FUITE

La forêt de Jouy couvrait à cette époque quelques milliers d'arpents. Elle était traversée de part en part par la route de Paris. A une dizaine de toises de cette route et derrière un rideau de jeunes plants, se trouvait une cabane dont les murs étaient en terre glaise et le toit en branchages. Ce jour-là, un groupe curieux se trouvait à la porte. Un enfant d'une dizaine d'années prenait ses ébats entre les pattes dun chien de berger couché sur le sol. Auprès d'eux, deux femmes étaient debout et causaient avec un berger appuyé sur sa houlette.

Il sera ici la nuit prochaine! disait l'homme... Quelques coups de pic et nous sommes à la tour...

—Ah! Jehan! Quelle reconnaissance je vous devrai! s'écria la plus âgée des deux femmes... Dieu vous bénira.

—C'est tant! Je ne fais que mon devoir, dame Emery! répondit Jehan de Brie.

—Plus que votre devoir! ajouta l'autre femme en saisissant la main de l'homme des champs comme pour la porter à ses lèvres... Vous avez sauvé mon fils... Sans vous, il serait mort, et de quelle mort!

La jeune femme, en qui nous avons reconnu Séléné, tressaillit en pâlissant. Elle releva l'enfant et le serra dans ses bras à l'étouffer...

—Je ne veux pas que tu meures, mon mignon! dit-elle en pleurant... Tu vivras, et ton père sera bientôt là pour te défendre.

—Père va revenir? interrogea Hubert en battant des mains...

—Oui, et grâce à cet homme ... Va l'embrasser!

—Oui, dit-il, je le rendrai ton père, Et nous remettrons Provins au roi de France... Ce sera un fier cadeau... Vois-tu, c'est la sainte qui nous porte bonheur... Les bergers sont bons à quelque chose, hé!

L'enfant se jeta dans les bras de Jehan de Brie qui l'enleva comme une plume...

hé!

Jehan de Brie reposa l'enfant à terre...

(A suivre.)

E. F. CONNOLLY, Locateur

HOTEL AVENUE

Prêts d'Argent,
Hypothèques,
Immeubles,
Terres,
Assurance Générale,
Locations Commerciales

Trop Faible Pour Travailler

"Ma fille dut subir une opération et elle ne se sentit plus jamais bien après," écrie Mme Claudius Pelletier de Lewiston, Maine. "Elle était devenue si faible qu'il lui était de faire quoi que ce soit et elle était aussi beaucoup troublée par de mauvais rêves. Après l'emploi d'une bouteille de Novoro du Dr Pierre elle se sentit assez forte pour faire quelques travaux de ménage et quelques mois après elle avait augmenté de 20 livres et pouvait de nouveau reprendre son travail." Cette remarquable médecine faite de plantes, fortifie les fonctions de l'estomac, améliore le procédé de digestion et aide à procurer un bon appétit. Si toutefois vous ne pouvez l'obtenir dans votre voisinage écrivez au Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill. qui vous en enverra une bouteille d'essai pour un dollar, port payé ou vous donnera gratuitement tous les renseignements voulus.

Livré exempt de douane au Canada.

EPICERIES

....Nous avons un assortiment complet d'épiceries de la plus haute qualité, toujours meilleure que le prix.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

TELEPHONE 2120

ROCHE'S LIMITED
Ave Centrale Prince-Albert

VICTOR MATHIEU, N. P.

Notaire de Cinq Diocèses.

PRETS A 5½% POUR UNE DUREE DE CINQ ANS
(Sans hypothèque sur les immeubles)

aux Diocèse, Paroisses, Communautés religieuses de la Saskatchewan, du Manitoba et de l'Alberta.

BUREAU: 98, RUE ST-JOSEPH QUEBEC
Téléphone: 2-3337 et 2-0363

CLOCHES D'EGLISE

de la Célèbre fonderie Paccard, d'Annecy-le-Vieux, Haute-Savoie, FRANCE.

Nous avons toujours en magasin à QUEBEC, des cloches neuves et d'occasion.

Nous avons aussi une MACHINE, pour sonner les Cloches en branle, qui est installée à notre atelier à QUEBEC.

Cette Machine est une merveille à tous les points de vue.

Représentants-Généraux au Canada et aux Etats-Unis;

C.Emile Morissette Lée
236 rue Latourelle, QUEBEC.

Z. O. Tourangeau
4233 rue Fabre; MONTREAL
Tel. Bell Frontenac 6272

CARTES PROFESSIONNELLES

:-: "ON TROUVE SES BONS CONSEILS A LA BONNE ENSEIGNE" :-:
VERITE DE LA PALISSE

J. J. MacISAAC, LL. B.
Avocat Notaire
Mitchell Block, Chambre 9
Téléphone 2582
PRINCE-ALBERT, SASK

ADRIEN DOIRON, B. A.
Avocat, Procureur et Notaire
VONDA, SASKATCHEWAN

A. C. March & H. J. Fraser
ont le plaisir d'annoncer qu'ils pratiqueront le droit sous le nom de
MARCH & FRASER
Suites 6, 7 et 8 McDonald Block.
PRINCE-ALBERT, SASK.
Rés.: 32 Téléphones Bureau: 3288

Thos. ROBERTSON, D.D.S.
DENTISTE
Suite No 7 Edifice Mitchell
Radiographie des dents
TELEPHONE 2457
PRINCE-ALBERT, SASK.

J. S. HATTON, LL.B.
Avocat, Procureur et Notaire
PHONE 372 MELFORT, SASK.

G. B. HOWARD, D.D.S.
DENTISTE
Radiographie des Dents
Edifice Rowe en face du bureau de poste
Téléphones: Bureau 2177; Res. 3036
PRINCE-ALBERT, SASK.

DR E. A. SHAW
SPECIALISTE DES YEUX, OREILLES, NEZ ET GORGE.
Bureaux dans l'Edifice Rowe
Vis-à-vis le Bureau de poste
Téléphone 2170 Résidence 3556
PRINCE-ALBERT - SASK.

Docteur
A. MYLES D.D.S., L.D.S.
DENTISTE
Tél: 6 Tisdale, Sask.

Téléphones:
Bureau 2824
Résidence 2589
Dr E. B. NAGLE
DENTISTE
415 Edifice Avenue
21ème rue Est, Saskatoon, Sask.
Heures: 9 a.m. à 6 p.m.
Soirées sur rendez-vous.

Prince-Albert

EN VISITE

M. l'abbé A. Houle, nommé récemment curé de Blaine Lake passa quelques jours à Prince-Albert. Il fut accompagné de son père et de sa mère qui visitèrent leur fille Mme Pfeiffer.

BAPTEMES

— Le douze mars 1932, baptême de Alexis Charles Lemoal, né le 30 janvier, enfant de Emile Lemoal et de Simonne Messerey, de White Star. Parrain, Alexis Messerey; marraine, Mme L. Lemoal.

—Le treize mars 1932, baptême de Antoinius Joseph Palesch, né le onze janvier, enfant de Agnalius Palesch et de Josephina Seeger de Prince-Albert. Parrain Jean Kmeller.

THE YOUNG LADIES GUILD

Dimanche prochain, troisième dimanche du mois, nos jeunes filles de la paroise auront leur réunion mensuelle. Le mois passé, elles étaient très nombreuses. Espérons qu'elles sauront bien encourager les bonnes Soeurs de la Présentation qui leur offrent leur local pour ces réunions qui leur font tant de bien.

OTE AD JOSEPH

La grande dévotion des Canadiens-français pour leur Patron, saint Joseph, leur fait un devoir bien doux de célébrer ses fêtes avec foi et piété.

Samedi prochain le 19 mars, nous célébrerons une des plus grandes fêtes en l'honneur de saint Josepn. Parce qu'elle a lieu durant le carême elle n'a pas la solennité d'autres fêtes. Cependant elle devrait attirer à la Table sainte ce jour-là un grand nombre de fidèles. Profitons de cette occasion pour rendre nos devoirs de piété à notre saint patron.

LA SAINT PATRICK

Jeudi prochain on fêtera "La St-Patrick". Il y aura messe solennelle le matin et grand concert le soir.

LA SEMAINE SAINTE

La Semaine Sainte est la période de l'année liturgique durant laquelle la sainte Eglise commémore la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ. Dans ce but elle groupe toutes ses prières, ses lectures, ses chants et ses cérémonies autour de l'unique pensée des souffrances endurées par le Sauveur pour notre salut.

L'histoire témoigne de la piété assidue des fidèles durant ces jours saints.

Nous aussi, nous devons faire montre d'une ardeur d'autant plus grande, pour nous associer à notre Mère dans la solennelle commémoraison d'une oeuvre accomplie à notre place et pour notre avantage.

NOTES SPORTIVES

Les Pintos, sous l'habile direction du capitaine Pelland, sont en tête, grâce aux trois parties enlevées aux Shamrocks.

Au tableau d'honneur: MM. P. Jutras et J. A. Villeneuve avec 235 et 229.

POSITION DES EQUIPES

	J	G	P
Pintos	15	13	2
Nationals	15	12	3
Shamrocks	15	6	9
Electrons	15	6	9
Excelsiors	15	4	11
Dollards	15	4	11

Si vous vous sentez fatigué faites examiner vos yeux

Le montant d'énergie que consument des yeux malades est extraordinaire. Si vous avez de la peine à travailler, faites examiner vos yeux immédiatement.

F. D. CULP
OPTOMETRISTE
924 Ave Centrale Pr.-Albert

NORTHERN HARDWARE LTD.
Téléphone 2516 (Baker Block) 10ème rue Ouest
PRINCE-ALBERT, SASK.

Le bon dépôt où vous trouverez tout le nécessaire pour vos requisitions de Quincaillerie de haute qualitée à des prix très raisonnables.

NOUS LIVRONS LES COMMANDES

Nouvelles

Mort d'un ancien membre des T. N. O.

Montréal. — A. E. Cross vient de mourir à Montréal à l'âge de 70 ans. Le défunt fut un membre de l'assemblée législative des Terrloires du Norfd d'Ouest à Régina.

Un incendie.

Redvers, Sask. — Le feu a détruit un garage et une manufacture ici. Trois autos, propriété de MM. Curle, E. Corbeil et J. Porter, évaluées à $2.000 ont été très endommagées. Les pertes se chiffrent à $20,000.

Pas de voix discordantes

Winnipeg, Man. — L'assemblée législative du Manitoba a accepté le discours du trône, à peine après une semaine de débat, et sans même prndre le vote. C'est un fait unique de l'histoire politique du Manitoba. Le premier ministre Bracken a l'intention de proposer un amendement permettant au gouvernement d'accepter un prêt de $650,000 du fédéral pour défrayer les dépenses des semailles.

Un faux témoignage

Winnipeg. — W. Mayburn, et W. Garden prétendus publicistes de *"Truth of Canada"*, ont publié dans cette feuille que le département du trésorier était à court de près de $1,000,000 Ils sont poursuivis par la Couronne pour fausse affirmation, qui est de nature à nuire au crédit de la province.

Deux officiers du Canadien National mis à la rétraite

Les quartiers généraux du Canadien National annoncent la retraite de deux hauts fonctionnaires du service du traffic. M. H.-H. Mélanson, vice-président adjoint du service des marchandises se retire après 43 ans de service et M. T.-Lorne MacDonald, gérant du service des marchandises pour la région centrale après 45 ans de service.

Visite au pays d'Evangéline

Il est possible que des acadiens de Louisiane fassent un autre voyage

Moncton, N.-B. — Les descendants d'Acadiens de la Louisiane feront peut-être une autre visite au pays d'Evangéline, en Nouvelle-Ecosse, au cours de l'été prochain déclare l'abbé Philippe Hébert, de Beuctouche, N.-B., de retour d'un voyage en Louisiane. Il y a deux ans un pelerinage fut fait en Nouvelle-Ecosse pour la première fois depuis la dispersion des Acadiens, en 1755. Des Acadiens des provinces maritimes ont fait l'an dernier un voyage en Louisiane.

Les femmes salariées paieraient un impôt

Victoria, C.-B. — Le comité municipal de la législature de la Colombie-Britannique a approuvé une proposition de l'Union des municipalités de la province d'autoriser les municipalités à imposer une taxe à toutes les femmes qui gagnent des salaires leur permettant de vivre d'une manière indépendante. Le député J.-W. Cornett a déclaré que les institutrices qui reçoivent de bons salaires devraient payer les impôts, et qu'il ne voit pas pourquoi celles qui sont mariées et dont les maris touchent des salaires suffisants ne seraient pas remplacées par d'autres femmes qui n'ont pas cet avantage. Il a aussi protesté contre l'emploi par le gouvernement de femmes dont les maris ont des salaires leur permettant de faire vivre convenablement leurs familles.

Ralph Miller, Ltd.
NOS MARCHANDISES SONT GARANTIES
915 ave Central Prince-Albert

VETEMENTS de PRINTEMPS
POUR L'HOMME BIEN MIS

Nous vous invitons à venir voir notre nouvel assortiment d'habits d'hommes. Les étoffes sont d'excellente qualité et tous sont des modèles récents pour le printemps. L'élégance et les mesures n'ont pas été oubliés dans la confection de ces habits.

VENEZ LES VOIR
Prix de $20. à $29.

Une canadienne-française aurait découvert la cure du cancer

Toronto. — Une amélioration phénomenale dans les cas de cancer traités par une herbe qui pousse en Ontario est anoncée par Mlle R. Caisse, garde-malade. Cette herbe est bouillie et trempée dans l'eau ou l'alcool, et injectée dans la plaie cancéreuse ou avalée. La plante croît en Ontario en quantité suffisante pour traiter toutes les maladies du cancer dans l'univers, dit-elle. Mlle Caisse apprit l'existence de cette herbe il y a neuf ans alors qu'elle était à Bracebridge, Ont. Elle constituait l'un des ingrédients d'un traitement donné par un Indien pour le cancer. Un certain nombre de médecins de Toronto se sont déclarés vivement impressionnés par les résultats de cette herbe, huit médecins de cette ville et un de Timmins, Ont., ont signé une déclaration affirmant que, dans leur opinion, ce traitement "soulage la douleur, réduira l'expansion et prolongera la vie das des cas désespérés."

Mlle Caisse refuse de dévoiler son secret avant d'être sûre que quelqu'un d'autre ne récoltera pas les fruits de la découverte.

De l'argent et de l'or dans le sac de Johnson

Ce trappeur croyait que la police en voulait à sa fortune composée de billets de banque et de poudre d'or.

Edmonton. — Un journal de cette ville publie les faits suivants relativement à la mort du trappeur Albert Johnson qui, comme on le sait, fut abattu par les officiers de la police à cheval après une poursuite qui dura plus d'un mois.

"Dans le sac troué de balles que portait Johnson sur son dos, on a découvert plusieurs milliers de dollars, une forte pincée de poudre d'or ainsi qu'un dentier complètement en or". "Les dents de Johnson étaient pourtant en parfaite condition et les policiers s'étonnèrent de trouver un pareil dentier. Ils se perdent en conjectures à ce sujet. Les billets de banque de la fortune de Johnson étaient tous de fortes dénominations. Cette fortune touche les $3,000.00. Quant à la pincée d'or on ne l'a pas encore évaluée. Les pierres précieuses aussi trouvées dans le sac sont d'une assez grande valeur. On ne pourrait dire si elles ont été enlevées de leurs montures ou achetées non serties.

Le cadavre était d'une maigreur squelettique. Aucun trappeur du Yukon ne se souvient d'avoir vu Johnson. C'était un hors la loi bien avant qu'il eut abattu le constable Millen.

LE ROMAN DE JOHNSON

La poursuite de Johnson est sans contredit l'événement le plus sensationnel de l'histoire policière de l'Ouest canadien. Le secret des actes de ce malheureux ermite ne sera jamais connu: il l'a emporté dans la mort. Johnson qui devait venir du Yukon, vivait seul dans une hutte sur la Rivière au Rat, à 80 milles d'Aglavik. Les trappeurs indiens s'étant plaints que Johnson endommageait leurs filets, la police voulut aller chez Johnson faire enquête. Ce dernier reçut les constables à coups de fusil. Il blessa gravement le constable King. Ce fut le début d'une série d'escarmouches. Johnson soutint le siège avec succès pendant des semaines. Il échappa à la mort par miracle lorsque les policiers firent sauter le toit de sa hutte avec de la dynamite. Il brûla la politesse à trois hommes qui devaient le surveiller et réussit à s'enfuir de la hutte pour se barricader dans un petit fort construit de ses mains. C'est au cours du siège de ce fortin que le constable Millen fut tué. Dans sa seconde fuite, Johnson réussit une fois de plus à tromper la surveillance de la police aidée cette fois d'un aviateur. Blotti derrière son sac, il soutint le dernier combat et avant d'être abattu à son tour Johnson réussit à faire une autre victime, le constable Hersey.

Le chômage en Allemagne.

D'après les estimations de l'Institut pour l'assurance-chômage de Berlin, le nombre des chômeurs en Allemagne atteindra vraisemblablement le chiffre de 6,250,000 d'ici la fin de l'hiver.

Il y a 82,931 chômeurs inscrits à Paris

A la date du 13 février, le fonds de chômage de la Ville de Paris compte 82,931 chômeurs inscrits, 58,237 hommes, et 24,694 femmes, contre 79,436 la semaine dernière; ceux des autres communes de la Seine, 62,924 au lieu de 60,910 la semaine précédente; au total, 145,855 chômeurs sont inscrits dans le département, contre 140,346 la semaine dernière, soit une augmentation de 5,509.

Une médaille pour commémorer le centenaire de Goethe

A l'occasion du centenaire de la mort de Goethe, la Monnaie de Paris va frapper une médaille, oeuvre du graveur Benard, d'après le medaillon de David d'Angers.

Les deux sujets sont: la rencontre de Faust et d'Hélène, symbole de la synthèse goethienne du classicisme et du romantique, et l'évocation de Goethe à l'Université de Strasbourg.

Protestation de M. Lerroux

Dans un discours politique prononcé à Madrid devant 30,000 personnes, M. Lerroux, chef du parti radical et ancien ministre des Affaires étrangères d'Espagne, a condamné les persécutions religieuses.

La position finale des partis en Irelande

Dublin, Irlande. — Les résultats des sept sièges du Sligo-Leitrim dont l'élection a été retardée place les partis comme suit:

Républicains	72
Travaillistes	9
Gouvernement	55
Fermiers indépendants	15
Président, speaker	1
Vacant	1
	153

A l'étranger

Les dernières nouvelles de Konnersreuth nous donnent les informations suivantes:

"Après une enquête minutieuse, l'inquisiteur papal a déclaré catégoriquement qu'il n'y a aucune trace d'hystérie chez Thérèse Neumann et que les faits merveilleux de sa vie ne peuvent s'expliquer par les lumières naturelles de la raison."

L'Italie est catholique

D'après la *Tribuna*, il y a 41,060,963 catholiques en Italie sur une population totale de 41,220,134. Ce qui veut dire que pour chaque 1,000 habitants il y a 996 catholiques. 193,000 appartiennent à d'autres dénominations et 17,493 font profession de n'appartenir à aucune religion.

Décret de la Suprême Congrégation du Saint-Office

Les Eminentissimes et Révérendissimes cardinaux préposés à la défense de la foi et des moeurs, dans la Congrégation ordinaire tenue le mercredi 17 février 1932, après avoir entendu les rapports des consulteurs aux termes du canon 1,399, 9o, du Code de droit canonique, déclare condamner et censurer et ordonner l'insertion à l'Index, en raison de son exceptionnelle obscénité, le roman de Léon Daudet, intitulé *les Racchantes*, éditeur Flammarion.

Le lendemain, 18 février, notre Saint-Père le Pape Pie XI, dans l'audience habituelle accordée à Mgr L'assesseur du Saint-Office, a approuvé et confirmé le décret des Eminentissimes Pères et en a ordonné la publication.

Ange Subrizi,

notaire de la Suprême Congrégation du Saint-Office.

SASKATOON, Sask.

—Notre séance, annoncée depuis quelque temps, eut lieu mercredi dernier. Belle assistance et grand succès remporté par les acteurs, qui ont joué avec naturel et aisance. Les auditeurs sont repartis enchantés de la soirée, après avoir entendu un programme inédit, pièce et intermèdes comiques, que nous devons à la bienveillance de Mgr Desmarais. L'auteur nous a prouvé que s'il aime la franche gaieté, il possède aussi le talent de la faire partager aux autres. Ajoutons que les acteurs ont su mettre en relief avec un *grand succès*, les pensées, les sentiments et les situations qui forment la trame de l'intrigue dans cette comédie dont le sujet est d'autant plus intéressant que la scène se passe de nos jours et dans un milieu bien connu. Les rires bruyants et les applaudissements prolongés de l'auditoire ont prouvé que l'auteur de *"Un Mariage Hypothéqué"* et les interprètes de cette hilarante comédie savent faire vibrer la joie dans les coeurs. José, Fiolla et le vieux Pancrace resteront des personnages légendaires, pour avoir trouvé dans leur sac à ruse le moyen de déjouer la conspiration des deux habiles neveux de la Californie.

Les acteurs de notre jeune cercle dramatique se composaient des noms suivants: M. Forestier, A. Gaulin, A. Saucier, P. Hébert, Mme A. V. Cunningham, Mlle Y. Schmidt M. Marcien, A. Philibert et L. Forest, Mlle Z. de Lagassé accompagnait au piano. Il y eut aussi chant, musique et pas rythmés par trois jeunes: I. Manseau, Gaulin et Cunningham, tout cela bien réussi et applaudi. En somme, notre séance fut un vrai régal.

Assistaient à la séance, Mgr le Vicaire-Général, le T. R. Pere L. Leconte, supérieur-général des prêtres de Ste-Marie, tout le clergé de Saskatoon, ainsi que MM. les abbés L. Olivier, et C. Charron, de Prince-Albert.

Sept milliards de déficit budgétaire

Le budget de 1933 — qui sera le premier budget qu'aura à voter la prochaine législature — aura à faire face à un déficit de 7 milliards de francs

Douleur vivement guérie

L'Aspirin chassera toute douleur. Sans aucun doute. Une pastille vous le prouvera. Avalez-la. La douleur est guérie. Le soulagement est aussi simple que cela.

Aucun résultats facheux sont produits par l'Aspirin. Ces pastilles n'affectent pas le coeur, et vous ne devriez aucunement hesiter à les prendre.

Il vous est donc inutile de souffrir du mal de tête, du mal de dents ou de névralgies. Les douleurs de sciatique, lumbago, rhumatismes ou neurasthénie peuvent être chassées complètement en quelques minutes. Les douleurs régulières des femmes peuvent se passer; les malaises des rhumes peuvent être évités

L'Aspirin sert à guérir plusieurs autres malaises désagréables que vous trouverez énumérés sur le pamphlet inclus dans chaque boite.

Cherchez le nom "ASPIRIN" sur la boite que vous achetez et soyez ainsi certain de ce que vous prenez N'acceptez pas de substituts.

(Aspirin --fabriqué au Canada)

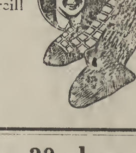
RAMSEY'S LTD.

Chemises à $1. Valeur Extraordinaire

Col à même ou détaché, ces dernières ont un col seulement et quelques unes avec col désassorti. Plusieurs chemises de $2 et -2.50

Bel assortiment de couleurs unies, dessins et rayons de couleur contrastante -- toutes sont très amples. Etoffe de première qualité. Toutes grandeurs, Chacune .... $1.

BAS POUR HOMMES
Jolis Dessins, Couleurs Unies
Grandeurs 10 à 11½ 22c
Lisle de fantaisie ou coton de couleur unie. Vente sans pareil!
Prix très réduits 22c la paire



Salopettes pour Garçonnets
Avec Bavette - - - 89c
Grandeurs 4 à 7 ans Vêtements pour le jeu

Etoffe pour Draps 'Wabasso' 81 pcs., 39c la verge
Qualité durable, coton jaune pour dessus de lits, draps et tabliers. Donnera longue durée. Se blanchira facilement tout en se renforcissant Quelques longueurs pour draps vous économiseront beaucoup. 39c la verge.

Taies d'Oreillers avec 'Hemstitch' en vente 35c Cha.
Qualité "Wabassa". Bien tissé, coton blanc, donne satisfaction surtout pour broderie. 42 pcs.

SATEENS POUR LE PRINTEMPS
Prix plus bas qu'à l'avant guerre 17c
Belle qualité, convenable pour doublures, tabliers, jupons, etc. Belles couleurs, beau fini. 18 couleurs, Largeur 28 pouces La Verge 17c.

BLOUSES DE DAMES
En crêpe plat et satins lavables. Genres pour porter avec costumes et jupes. Cols "Peter Pan" et jabots. Couleurs:-- pêche, coquille d'oeuf, rose, vert pâle et blanc. Grandeurs 34 à 40. En vente à . . $1.95

BAS DE SOIE
En fil de soie, "full-fashioned" en douze teintes nouvelles. talons "panel" double semelle, et hauts élastiques. Régulier $1.19 nouveaux prix 95c

MANTEAUX DE PRINTEMPS
Tweeds! Etoffes Polo! Tricotines!
Etoffes Importées!
Genres Tailleurs ou avec Fourrure
$9.75 à $23.75

Chaussures de Maison pour Dames $1.85
Hauts en kid - cuir solide - semeles avec coussinets. Oxfords unis avec talons bas en caoutchouc. Grandeurs 4 à 8 par de ½ pointures.

Oxfords pour Demoiselles $1.95
Valent le double prix. Chaussure idéale pour fillettes - bonnes semelles de cuir -- talons en caoutchouc -- peau de veau douce. Bouts doubles.